

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lausanne - Epalinges / N°9

La prolifération des Eglises issues de l'immigration

6

ACTUALITÉ

La HET-PRO, nouvelle filière de formation évangélique

8

PORTRAIT

L'avocate Anne Reiser lutte pour pacifier les conflits familiaux

24

MINI-CULTE

La grâce de Dieu s'oppose à toute discrimination

25

VOTRE CANTON

SEPTEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 Courrier des lecteurs
- 5 Le portail reformes.ch est en ligne
- 6 L'ouverture de la Haute Ecole de théologie révèle une dispute théologique

8 PORTRAIT

Anne Reiser, avocate et fille de pasteur, œuvre pour la paix des ménages



10 DOSSIER

**LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES
ISSUES DE L'IMMIGRATION**

12-13

Les Eglises suisses esquissent un accueil

14-17

De l'Afrique à l'Asie, reportages dans deux communautés protestantes installées en Suisse romande

18 ART

Kauai de Christian Vogt, vu par le municipal et ancien pasteur biennois Cédric Némitz

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Pain pour le prochain soutient la formation de jeunes activistes sud-africains face à la pollution minière

22 CULTURE

- 22 *Le Livre sur les quais* fait prendre l'air à la spiritualité
- 23 Les imams se forment à l'Université de Genève

24 MINI-CULTE

L'amour divin, un symbole d'ouverture pour le pasteur retraité bernois Philippe Nicolet

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 octobre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LA NOUVELLE VAGUE PROTESTANTE



Nous, médias, sommes les premiers à rabâcher à vous lecteurs le déclin des réformés, à coup de chiffres. Force est de constater que le protestantisme reprend pourtant des couleurs. La cause en est aujourd'hui le phénomène de la migration.

Ces flux ne font pas pour autant gonfler nos effectifs. Car ces fidèles d'un autre genre se réunissent souvent dans la discrétion la plus totale pour vivre et exprimer leur foi.

Mais la discrétion n'est pas le silence. Et les Eglises historiques savent tendre l'oreille pour entendre vrombir la louange venue d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. Le besoin de tisser des liens est là. La nécessité de survivre aussi. Les essais sont pour l'instant hésitants, en réflexion, trop peut-être. L'envie de se rapprocher est, elle, criante. Le slogan de nos institutions est clair, il s'agit d'«*être Eglise ensemble.*» Pas question de brader les différences pour autant. Mais laissons les éventuels débats théologiques entre *nouveaux* et anciens protestants de Suisse romande de côté.

Parlons plutôt de l'humain. La migration l'effraie, c'est un fait. Pour contre-carrer sa peur, et au risque de radoter, il lui faut miser sur la rencontre, la vraie. Avec, à la clé, l'enrichissement mutuel des croyances et des cultures. Profitons dès lors du dénominateur commun dont la bienveillance est l'étendard : l'identité chrétienne. Elle devrait permettre de créer des ponts, de délier les langues, d'abattre les préjugés, d'ouvrir les esprits, en une phrase : rapprocher les gens. Plus qu'une aubaine, cette identité commune est un outil de tolérance pour aujourd'hui. A ces mots, j'en imagine déjà certains sourires. Je concède volontiers être un chouia utopiste. J'entends pourtant souvent qu'être chrétien n'est pas un acquis mais un travail quotidien et qu'il faut se laisser interpeller par l'autre. Alors, revendiquer cette identité en la mettant au service des autres, c'est appliquer ces valeurs que beaucoup ne parviennent qu'à théoriser.

► Marie Destraz, journaliste

S'assurer de son salut ou le mettre en œuvre?

Beau thème que celui du bonheur en protestantisme; merci de l'avoir abordé, c'est vivifiant. Je peine cependant à retrouver la pensée des Réformateurs dans l'expression « s'assurer de son salut » suggérée dans l'éditorial. Tout simplement parce que le « génie » de la Réforme tient dans l'affirmation du salut par la grâce seule, et du rejet de toute œuvre humaine qui y contribuerait. Bien comprise, la vision des Réformateurs nous invite plutôt à mettre en œuvre le salut offert. **▲ Antoine Schluchter, pasteur, Chesières (VD)**

Réponse de la rédaction

Ce besoin de certains protestants de « s'assurer de leur salut par le travail et la discipline » est contraire au don du salut par la grâce seule, point de ralliement de la Réforme. Un tel besoin de se convaincre, par le succès de leurs efforts, qu'ils avaient bien reçu la grâce, a pourtant constitué une réaction psychologique de certains croyants à des formes de prédication réformée, qui associaient le salut à une bénédiction matérielle. **▲**

Histoires de moines, de la BD au long métrage

La lecture de votre article a suscité en moi un malaise. Le thème de son ouvrage est identique à un film, magnifique, sorti en 1995 et intitulé *Broken Silence*. Ce film, du Suisse Wolfgang Panzer, a obtenu un grand succès en narrant les pérégrinations d'un moine chartreux qui, après 25 ans de silence absolu, est obligé de quitter son monastère pour se rendre en Asie. Cela l'obligera à rompre son vœu de silence. Il fera la rencontre d'une jeune femme qui lui viendra en aide et dont on apprendra qu'elle souffre d'un mal incurable... Tout en me gardant bien d'accuser M. Chappuis de plagiat, j'avoue ma perplexité au vu de la ressemblance de l'histoire. **▲ Monique Masini, Prilly (VD)**

Réponse de Zep

J'ai eu l'occasion de voir le très beau film de Wolfgang Panzer. Il s'agit aussi d'un moine chartreux qui quitte son monastère, mais pour un Road movie, assez loin de l'ambiance d'*Un bruit étrange et beau*. Comme il existe peu de récits mettant en scène des chartreux, les résumés peuvent sembler proches, mais il s'agit de deux histoires très différentes. Je ne peux que vous conseiller de lire mon album pour vous faire une idée. **▲**

Un pont pour passer du péché à la grâce

Nous avons été très intéressés par les réflexions théologiques de M. Bourquin en dernière page du journal. Il donne du pécher une définition biblique relationnelle entre l'homme et Dieu. Cependant, M. Bourquin omet de parler du « pont » permettant de traverser le fossé entre le péché et la grâce. Le Nouveau Testament affirme que ce pont est le sang de Jésus-Christ versé sur la croix. Sans l'adhésion par la foi à ce sacrifice, effectué en vertu de l'amour et de la justice de Dieu, il nous est impossible de bénéficier de la grâce de Dieu conduisant à la vie éternelle. **▲ Anne-Claude et Hartmut Mühlberg, Epalinges (VD)**

Réponse de Gilles Bourquin

La théologie de la grâce au travers du sacrifice de Jésus est effectivement présente dans le Nouveau Testament. Cette théologie soulève des questions délicates. D'une part, ce n'est pas le « sang » qui sauve. Ce liquide biologique sans « âme » est une métaphore pour désigner la mort violente de Jésus. D'autre part, l'idée d'un sacrifice, ainsi comprise, pose question car elle suppose un Dieu vengeur qui aurait besoin de punir le Christ à notre place pour nous sauver. **▲**

Dieu au bout du fil

De passage à Toulon avec mon frère, nous avons assisté à un culte. Quel bonheur ! Devant l'entrée du temple, on pouvait lire l'inscription suivante de Martin Luther: « Qui n'aime point le vin, les femmes ni le chant restera sot toute sa vie. » Et aussi, pour nous inviter à éteindre nos portables, on pouvait lire: « Il est possible qu'en entrant dans cette église, vous entendiez l'appel de Dieu. En revanche, il est peu probable qu'il vous contacte par téléphone ! » Moralité: Luther n'était pas si morose et les paroissiens, ici à Toulon, sont pleins d'humour !

▲ Sébastien Jacobi, Neuchâtel

Pub

Diplôme en accompagnement spirituel décerné par l'AASPIR
 Formation de base à Grandchamp (près de Neuchâtel) de janvier à juin 2018.
Prof. hon. Lytta Basset et Dr Cécile Entremont

Cette formation offre à des professionnels de divers horizons des outils leur permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée. Elle conjugue la psychologie, l'éthique, la philosophie, l'étude des textes bibliques et la théologie et suppose un travail exigeant de réflexion, d'intégration et de pratique personnelle.



Association pour l'Accompagnement SPIRituel www.aaspir.ch Tél. 021 862 26 00 – secretariat@aaaspir.ch

LA CROIX Cours Biblique par correspondance 2017-2018
La croix: folie ou sagesse de Dieu? Quand Dieu se donne à connaître à l'humanité
 Un parcours dans la première lettre aux Corinthiens

Corinthe au 1^{er} siècle: une ville multiculturelle et multi religieuse qui attire à elle des personnes issues de l'univers globalisé de la paix romaine. Et dans cette ville, une petite Eglise, issue de la mission de l'apôtre Paul, avec beaucoup de questions: quelle place pour les femmes dans un monde d'hommes? le mariage traditionnel est-il encore d'actualité? notre alimentation est-elle conforme à nos convictions? quel leadership dans l'Eglise? Et tant d'autres encore qui ne sont pas sans rappeler certaines des nôtres... Paul y répond, à partir de ce qui est et demeure le point central de son témoignage: le message de la croix. A redécouvrir.

Programme du cours, renseignements et inscriptions:
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Ebg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 T: +41 32 853 51 91
cbc@protestant-formation.ch ou www.etudierlabible.ch

L'essor des réfugiés chrétiens aux USA

ÉTATS-UNIS Selon un nouveau rapport du centre américain d'études d'opinion *Pew Research Center*, sur près de 50 000 réfugiés admis aux Etats-Unis durant les cinq premiers mois de l'administration Trump, plus de la moitié étaient des chrétiens, contre seulement 38 % de musulmans, alors que la plupart des réfugiés du monde viennent de pays à majorité musulmane. A la suite des ordonnances de Donald Trump, visant à limiter les réfugiés venant de sept pays à majorité musulmane, « l'affiliation religieuse des migrants a fait l'objet d'un examen minutieux », souligne le rapport. En 2016, sous le gouvernement d'Obama, 85 000 réfugiés ont foulé le sol américain. **▲ RNS/Protestinfo**

Comment percevez-vous les religions ?

SONDAGE La Faculté de théologie de l'Université de Berne mène une étude sur l'estime et le rejet de l'autre au sein des trois grandes religions monothéistes. Le projet étudie les conditions dans lesquelles une rencontre constructive ou une discrimination entre les religions est encouragée, dans l'optique de proposer des contributions concrètes à une cohabitation pacifique entre les personnes de religions différentes et les « sans confession ». Pour participer à l'étude et donner votre avis sur les chrétiens, juifs et musulmans, un questionnaire anonyme d'une vingtaine de minutes est en ligne jusqu'à la fin de l'année, sur www.xeno.unibe.ch. **▲ M.D.**

Moins de Bibles dans les hôtels

ALLEMAGNE Il est de plus en plus rare de trouver une Bible dans les chambres d'hôtel. Selon l'organisation des *Gédéons international*, le nombre de demandes de Bibles pour les chambres d'hôtel a chuté, passant, en Allemagne, de 48 000 en 2006 à 26 000 en 2016. Les hôtels Steigenberger, dont le siège se trouve à Frankfurt, ne disposent plus les Ecritures dans les chambres depuis 2015. Les établissements ouverts après cette date n'en contiennent pas. De son côté, le groupe AccorHotels qui rassemble Ibis, Mercure, Novotel et Sofitel a décidé d'être religieusement neutre. Fondés en 1899, les *Gédéons international* fournissent des Bibles aux hôtels et hôpitaux de plus de 190 pays. **▲ EPD/Protestinter**

Nouveau site réformés.ch :
éclosion le 5 septembre!

www.reformes.ch

INFORMER, RACONTER, RASSEMBLER

Une nouvelle voie les ministres révèle une

Les pasteurs des Eglises réformées romandes se forment d'abord à l'université. Une nouvelle filière privée de tendance évangélique propose une approche axée sur la pratique et la foi. Une orientation qui n'est pas que pédagogique.

ENSEIGNEMENT L'inauguration de la Haute Ecole de théologie (HET-PRO), le 10 septembre prochain à Saint-Légier (VD) sur les terres de l'Institut Emmaüs ne sera pas qu'une fête de famille des Eglises évangéliques. Et pour cause : celui qui a lancé le projet, Jean-Claude Badoux, l'ancien président de l'EPFL, a dirigé le Conseil synodal de l'Eglise vaudoise de 1986 à 1990. « Membre et fidèle de l'EERV, je ne me considère pas comme un évangélique, affirme-t-il, mais je déplore que la formation des ministres ne se conjugue plus avec la foi. On forme des universitaires, plus que des pasteurs. » D'où l'idée d'une filière romande sur le modèle des HES, une HET-PRO : « protestante », « professante » et « professionnalisante », ouverte aux réformés, aux évangéliques et aux églises ethniques.

En 2010, Jean-Claude Badoux réunit « une dizaine de pasteurs actifs et retraités de l'EERV ». La date n'est pas indifférente. La Faculté de théologie de Neuchâtel lutte pour sa survie – faute d'étudiants, elle fermera

en 2015 – et celle de Lausanne, qui s'est ouverte aux sciences des religions, n'est plus exclusivement chrétienne, tandis que l'EERV est secouée par une controverse autour de l'accueil des homosexuels. Dans ce climat, l'aile conservatrice et évangélique de l'Eglise vaudoise se réveille.

« C'était une période de fortes turbulences, reconnaît le pasteur Xavier Paillard, président de l'EERV et de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER). » Approchées par les promoteurs de la HET-PRO, les autorités de l'Eglise vaudoise n'entrent pas en matière sur une collaboration, suivies par celles des autres Eglises romandes.

Formation réformée romande commune

« Nous voulions plutôt renforcer les liens avec la faculté de Lausanne et travailler à une formation commune de nos ministres romands », précise Xavier Paillard. Aujourd'hui, les facultés de Lausanne et Genève proposent donc un cursus de théologie commun, elles ont créé un Institut lémanique de théologie pratique et les Eglises romandes préparent concrètement les candidats au pastorat après leurs études par des stages en paroisse et des cours à l'Office protestant de formation (OPF) à Neuchâtel. Où les futurs diacres suivent aussi un enseignement après une formation théologique acquise au centre des Cèdres à Lausanne, ou à Sornetan dans le Jura bernois.

De profondes divergences théologiques expliquent la défiance des

Eglises romandes. D'autant plus que les promoteurs de la HET-PRO ont finalement trouvé un allié dans l'Institut biblique et missionnaire Emmaüs à Saint-Légier, sur les hauts de Vevey. Un établissement évangélique fondé en 1925, dirigé par Jean Decorvet, ancien pasteur de l'EERV et membre du groupe de travail initial, qui modifiait justement son propre enseignement pour le professionnaliser.

Statut de la Bible, enjeu crucial

Or, en matière de formation, les approches privilégiées par les Eglises réformées romandes et les évangéliques, qui se réclament également de la Réforme, s'opposent frontalement. En simplifiant à l'extrême, on peut dire que dans la ligne « libérale », les premières prônent, avant l'apprentissage du pastorat, une approche universitaire des textes bibliques avec tout le détachement critique que cela implique. Tandis que pour les « évangéliques », si la Bible est également considérée comme une production humaine, elle est aussi Parole de Dieu. Qui fait autorité sur les questions de foi et de vie et guide le chrétien.

Cette conviction a des conséquences théologiques (la naissance virginale de Jésus, l'incarnation, la résurrection, par exemple, ne sauraient être mises en doute) et morales (promotion de la famille, défense de la vie, condamnation de la pratique de l'homosexualité), très proches du catholicisme. La HET-PRO envisage d'ailleurs des collaborations

« De profondes
divergences
théologiques
expliquent
la défiance
des Eglises
réformées
romandes »

de formation pour dispute théologique

avec des universitaires catholiques issus notamment de l'institut Philanthropos de Fribourg.

Jean Decorvet souligne qu'« à la HET-PRO, nous développerons une approche intégrée des dimensions intellectuelle, spirituelle et fraternelle de la foi chrétienne. » Les enseignants commenceront les cours par une prière et les étudiants seront invités à participer à des cultes et à des sessions de formation spirituelle chrétienne. Impensable dans une université comme le souligne Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie genevoise : « L'amphithéâtre n'est pas un endroit de culte. Il est ouvert à tous les étudiants, croyants ou non. Ceux qui veulent pratiquer leur spiritualité, qu'ils se destinent au pastorat ou non, sont soutenus dans cette démarche, mais pas dans le cadre de l'enseignement. »

Diacres HET dans des paroisses réformées ?

La première volée de la HET-PRO compte 25 étudiants ; une dizaine de professeurs les encadrent. Trois sont issus d'Eglises réformées romandes et françaises, les autres, de différentes sensibilités évangéliques. Dans trois ans, les premiers « bacheliers » en « théologie appliquée », seront notamment prêts à travailler comme diacres. Au sein des Eglises évangéliques et, peut-être, réformées. « Ce sera à elles de décider, affirme Jean Decorvet. Nous sommes prêts à moduler le cursus de ces étudiants si elles demandent un complément aux Cèdres ou à Sornetan. » Quant au master, il ouvrira la voie au niveau universitaire.

« Les enseignants de la HET-PRO commenceront leurs cours par une prière »

Ces titres devraient être reconnus par l'Association évangélique européenne (AEE). D'ici cinq ans, la HET-PRO espère aussi faire valider son enseignement par la Confédération, assurant notamment à ses étudiants des passerelles vers les universités suisses. A Bâle, un établissement évangélique privé de niveau académique, la STH, l'a récemment obtenu. « La décision est prise sur des critères techniques, pas sur le fond, explique le pasteur Lucien Boder, conseiller synodal de Berne-Jura-Soleure. Désormais, à Bâle, faculté et STH collaborent pour leurs masters en théologie. » Un choix qui a fait débat en Suisse alémanique. En Suisse romande, la question ne se pose pas... pour l'instant. **▲ Anne Kauffmann**



L'espace de la HET-PRO, flambant neuf, attend la première volée d'étudiants.

Pour en savoir plus

www.het-pro.ch

Le site de la Haute Ecole de théologie de saint-Légier.

www.ler3.ch

Le site du Rassemblement pour un renouveau réformé ou R3. Ce mouvement, expression du courant « confessant » de l'EERV, soutient la création de la HET-PRO.

www.pertinence.ch

Le site d'un courant « libéral » au sein de l'EERV qui prône « un christianisme libre, critique et démocratique ». Sous l'onglet « controverses », on y trouve des articles exposant les raisons de son opposition à la HET-PRO.

Anne Reiser, Pour la paix des enfants... et des ex-époux

Entre Bible et arts martiaux, l'avocate fille d'un pasteur vaudois divorcé lutte en souplesse pour régler pacifiquement les conflits familiaux.

RÉSOLUTION Le papier ne suffit pas. Il faudrait l'image, pour son regard acéré mais bienveillant, et pour le karaté et le yoga qu'elle pratique. Il faudrait le son pour son rire cascading-tonitruant ; pour le chant ; pour la musique, celle, classique, qu'elle interprète à la guitare et celle que la mélodiste compose entre autres pour la clarinette basse de son compagnon. Il faudrait et le son et l'image pour la future comédie musicale qu'elle crée autour de... la cornemuse.

Elue par les avocats de Suisse numéro un de sa spécialité, le droit de la famille, Anne Reiser combine ses talents pour déployer son métier de la façon la plus constructive possible. Cette hyperactive perfectionniste canalise son « énergie énorme » pour « contribuer de [son] mieux à l'harmonie du monde », elle le dit sans orgueil ni fausse humilité. « Il faut agir sur les choses sur lesquelles on a prise, ne pas rester comme un fétu de paille emporté par la vague, mais se fixer un bon gouvernail ! » La co-fondatrice d'Ichoba, le Centre de régulation des conflits familiaux suisses et internationaux, auteure de *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* et de nombreux articles et ouvrages spécialisés coordonne un énorme guide du droit de la famille, écrit, enseigne et travaille sans relâche au service de ses clients.

Dans un seul but : apporter des solutions aussi pacifiques que possibles. C'est, dit-elle, une des leçons des arts martiaux : la meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat – donc sans crainte ni désir du combat. Leçon aussi de la vie et des valeurs héritées de ses parents.

Car elle a de qui tenir. Du grand-père maternel portugais rescapé à 14 ans de la grippe espagnole, qui franchit seul les Pyrénées et fit sa vie en France jusqu'à posséder un restaurant parisien huppé. De la mère « puissante », Basque, catholique, géographe et théologienne, historienne arabisante et russophone, qui, divorcée, gagna sa vie à Genève comme secrétaire avant de repasser des examens pour pouvoir enseigner, sa passion. Du père, Vaudois, pasteur en Alsace, à Saint-Légier, à Moudon, professeur de grec et d'allemand et taxi de nuit lorsque l'Eglise licencia le ministre qui osait divorcer. Avant de le réengager cinq ans plus tard. Alors, en poste à Sainte-Croix puis aumônier en hôpital psychiatrique, le pasteur Jean-Pierre Bauhofer trouva un second amour, une femme d'exception dont Anne Reiser, admirative, est grande amie. « Il a toujours aimé les caractères forts. Et il a été servi ! » dit-elle dans un grand éclat de rire.

Mais, à la séparation – on est en 1969 – le divorce n'est concevable que dans la faute. Transplantés à Thônex avec mère... et grand-mère paternelle, les quatre enfants sont ostracisés, infréquentables comme leurs parents. Anne, dix ans, trouve des tactiques, jeux de billes, musique et scoutisme, pour briser l'« intense solitude », après les années heureuses de vie sociale tout aussi intense à la cure de Moudon.

« La meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat »

Glissons sur la 3^e année de collègue aux Etats-Unis, la carrière musicale abandonnée au dernier moment pour le droit, un mariage, deux enfants (adultes, qui font sa fierté) et un divorce, un magnifique compagnonnage. Sans remariage : « L'institution du mariage – code civil et procédure – reste tellement maltraitante ! » Glissons sur la vie professionnelle et sociale, le dur labeur et l'indispensable « déconnade ». Sur le vif désir de comprendre les autres – « à quel endroit de leur vie sont-ils ? » – et la recherche permanente de l'action juste au moment juste. Sur quels fondements spirituels Anne Reiser a-t-elle construit tout ça ?

Bible et arts martiaux, dit-elle en substance. « Très pratiquante tous les jours de ma vie, mais à ma manière. » Elle n'entre dans les églises qu'en dehors des célébrations mais lit les Evangiles, prie ou médite chaque soir, et fit elle-même le catéchisme à ses enfants après avoir entendu le pasteur comparer Dieu à la flamme ténue et vulnérable d'une bougie. Elle conçoit le divin autrement, se sent « reliée au plus haut. Nous sommes des êtres de lumière », dit-elle en se souvenant qu'à sa naissance, son père lui a dit avoir perçu « une très forte lumière ». Elle aime la prière de saint François d'Assise, « artisan de paix roboratif et vigoureux. Je m'efforce de me donner pour ce à quoi je crois, ce qui est juste et bon. » ■ Jacques Poget

Bio express

1958 Anne Bauhofer naît en Alsace.

1964 Son père est nommé pasteur à Saint-Légier (VD).

1976 Séjour d'étude en Pennsylvanie, y passe le bac.

1977 Elle obtient sa maturité grec-latin au collège Calvin à Genève.

1984 Elle obtient son brevet d'avocate.

1991 Naissance de Roxane (avocate à Londres).

1993 Naissance de Scott (master de physique à l'EPFZ).

2012 *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* (Editions Favre).

Avocate de la famille

« Se mettre à la place des autres, comprendre leurs difficultés - y compris la partie adverse - est essentiel. Surtout s'il y a des enfants ; si vous semez une graine de violence, elle va se reproduire, or ces gens continueront à avoir des liens, des interactions. J'essaie de semer la paix à côté du combat juste. Une leçon du karaté: d'un seul coup terrasser l'argument de l'adversaire mais en le laissant là où il doit être, là où c'est juste. »

Au temple de Châtelaine à Genève,
un membre de la mission évangélique
protestante se recueille.



DOSSIER Un nouveau protestantisme naît de l'immigration. Comment l'accueillir ? Tel est le défi des Eglises réformées en Suisse romande. La première étape de l'intégration consiste à rencontrer ces protestants issus d'autres cultures.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



© Dom Smaz

LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES ISSUES DE L'IMMIGRATION

L'attrait pour des chrétiens venus d'ailleurs

ACCUEIL Dans leurs valises, ils n'emportent parfois que leur foi et leur religion. A leur arrivée en Suisse, les migrants se rattachent à ce maigre et pourtant riche bagage. Démarre alors une quête essentielle : celle de trouver une communauté religieuse dans laquelle ils pourront vivre et exprimer leur foi chrétienne, et qui constitue un premier « sas » dans le pays d'accueil.

En 2009, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) a recensé plus de 350 communautés chrétiennes et plusieurs milliers de membres sur le territoire helvétique. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de ces communautés chrétiennes issues de l'immigration africaine, sud-américaine et asiatique est en importante croissance. Le phénomène suscite un intérêt de la part des Eglises

historiques : celui d'être Eglise ensemble. L'intégration autant théologique que sociale s'initie dans les différentes Eglises réformées de Suisse romande. Une mission qui incombe à leur statut d'institution publique, reconnu par l'Etat. Mais derrière cette volonté de rapprochement entre les différents courants du protestantisme, se cache pourtant une difficulté : celle d'identifier ces nouveaux interlocuteurs, dont on ignore la culture, la tendance théologique et parfois même l'existence.

Pour l'heure, c'est au niveau local et paroissial que des initiatives, comme des cultes célébrés en commun, émergent. Les Eglises cantonales et la FEPS, en sont, quant à elles, au stade de la réflexion sur le meilleur accueil à mettre en place pour ces communautés issues de l'immigration.

Protestantisme d'ailleurs

Le protestantisme issu de l'immigration est pluriel et mouvant. Difficile d'en esquisser le portrait, tant on y trouve tout et son contraire. Mais pour les acteurs des Eglises réformées de Suisse romande qui travaillent avec ces communautés issues de l'immigration, des tendances se profilent malgré tout. La majorité de ces communautés se créent autour d'un leader, souvent autoproclamé et parfois consacré pasteur. L'obédience est le plus fréquemment évangélique, avec une tendance au pentecôtisme. Les membres de ces

communautés intergénérationnelles sont fortement engagés, gage de pérennité. Si le point de ralliement est avant tout ethnique, linguistique ou culturel, on observe une

internationalisation de ces communautés qui se donnent clairement pour mission d'évangéliser.

Mais derrière l'engagement, les moyens manquent. Et la priorité reste de disposer d'un lieu où se rassembler pour prier. Pour disposer d'un local, ces communautés n'hésitent pas à venir frapper à la porte des paroisses réformées. C'est là que les Eglises historiques

« Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux »

locales entrent en jeu et que des premiers contacts se nouent. « Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux », explique Sabine Jaggi, du service Migration de l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.

L'unité dans la diversité

« Accueillir, c'est permettre à nos frères chrétiens migrants de vivre leur foi dans de bonnes conditions », résume Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève. Depuis trois ans, 20 % de son temps de travail est dédié à *Témoigner ensemble à Genève*, un mouvement qui regroupe plus de septante communautés issues de l'immigration, sur la centaine de communautés répertoriées par le Centre intercantonal des croyances (CIC). Partir à la rencontre de ces chrétiens est l'objectif premier de ce pasteur. Etablir un dialogue suppose d'identifier leurs besoins et



Les mouvements migratoires redessinent le paysage protestant de Suisse romande. Face à l'essor de nouvelles communautés religieuses issues de l'immigration, les Eglises réformées historiques s'interrogent sur les liens à tisser avec ces chrétiens de tendance évangélique.

d'œuvrer à leur intégration. « Beaucoup de migrants arrivent en Suisse avec le statut de requérant d'asile. Le rôle de l'Eglise est aussi de les aiguiller et les accompagner dans leurs démarches administratives. »

Gabriel Amisi sait de quoi il parle. Il est arrivé de République démocratique du Congo avec ce même statut en 2001. « C'est grâce à l'aide des Eglises suisses que je suis là aujourd'hui. Je me suis senti accueilli. J'ai envie, à mon tour, de faire de même », confie-t-il. Dans sa démarche, « le pasteur propose, les communautés disposent ». Il insiste : « Nous ne devons pas étouffer leur culture mais respecter leurs différences. Ils ont une richesse ecclésiale que nous avons perdue. » Invité dans certaines de ces communautés, le pasteur a parfois pris la parole, lors de cultes, pour échanger sur des questions théologiques de la prédication. Au stade

des premières prises de contact, Gabriel Amisi observe occasionnellement des différences d'ordre pratique entre réformés suisses et protestants immigrés. « Il faut souvent rappeler qu'une salle mise à disposition doit être rendue en l'état, que le volume de la musique ne peut pas être poussé au maximum. Il faut familiariser ces communautés à notre culture, mais il faut faire de même avec nos paroissiens. »

Dans cette même optique, l'Eglise Berne-Jura-Soleure a renouvelé, en 2014, son Crédit Eglise de migrants et d'intégration, doté de 30 000 fr. Il permet de financer chaque année des projets encourageant notamment la mise en relation des Eglises de migrants et des paroisses réformées, grâce à une contribution maximale de 5 000 fr. par projet. Une aide annuelle peut être versée pour un projet de formation continue d'un

dirigeant d'Eglise de migrants. Un CAS Théologie interculturelle et migration a été créée en collaboration avec la faculté de théologie de l'Université de Bâle et des Eglises cantonales.

Misant sur le rapprochement par le dialogue, la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine d'Eglises, a souhaité qu'un représentant des Eglises africaines siège au Conseil de cette plateforme de débat et consultation. Sur Neuchâtel, une fois par mois depuis vingt ans, un culte entre africains et suisses est célébré au temple des Valangines, par le pasteur de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), Daniel Mabango, fondateur de l'association Présence Afrique chrétienne qui œuvre pour l'intégration des africains dans le canton. **► Marie Destraz**

Des Eglises très convoitées

L'intérêt que les Eglises réformées portent aux communautés issues de l'immigration est une occasion pour elles d'asseoir leur légitimité.

BÉNÉFICE Les Eglises réformées initient le dialogue avec les communautés issues de l'immigration. Mais derrière cette envie, un paradoxe s'esquisse : pourquoi manifester un tel intérêt pour ces communautés étrangères dont la théologie s'apparente à celle des Eglises évangéliques de Suisse, dont les réformés se distancient

la plupart du temps ? Du côté réformé, l'hypothétique attrait pour l'exotisme est immédiatement balayé. Et les réponses restent évasives. « Il y a un impératif de solidarité dans les évangiles bibliques », lit-on dans les réflexions du Conseil synodal de l'Eglise réformée vaudoise émises en 2010 à l'attention du Synode. « L'évangélisation Nord-Sud a laissé des traces et un sentiment de responsabilité chez les Occidentaux à l'heure où les migrants arrivent à nos frontières », avance prudemment Antoine Reymond, secrétaire de la CECCV. « Nous sommes tous chrétiens, c'est notre dénominateur commun. Il ne s'agit dès lors pas de faire 'un', mais bien d'être et de développer un 'nous' », ajoute-

t-il. Du côté des évangéliques, le discours est différent. Pour Michael Mutzner, responsable de la communication du Réseau évangélique suisse (RES), « cet attrait pour des communautés évangéliques venues de l'étranger est, pour nous, positif. Il permet à chacun de se rendre compte que notre lecture de la Bible n'est pas marginale, mais se vit ailleurs dans le monde, et de façon croissante. » Un double bénéfice pour les évangéliques qui voient également leurs Eglises grossir avec la migration. Si beaucoup de migrants intègrent directement les Eglises évangéliques suisses, de par la proximité théologique, sur les 188 Eglises membres du RES en Suisse romande, 15% sont issues de l'immigration. **► M.D.**

De l'Afrique à l'Asie: un nouveau protestantisme en Suisse

REPORTAGE Les corps se balancent. Les voix emplissent le lieu. Les regards comme les mains s'élèvent vers le ciel. Le rythme de la louange guide le pas des fidèles, invités un par un à rejoindre les bancs. C'est dimanche. Il est 13h. Dans le temple de Châtelaine à Genève, on assiste à un cortège de couleurs. Cent personnes sont venues assister au culte. Des jeunes femmes apportent à qui le désire des bouteilles d'eau fraîche. Il fait chaud, nous sommes au mois de juin.

Une heure durant, les fidèles de la Mission évangélique protestante s'adonnent à l'adoration au son du chœur. Une femme, ses lunettes de soleil sur le nez, se lève, étend ses bras devant elle et murmure une prière. Un couple chante les paroles qui s'affichent sur les écrans face à eux. Un homme prend le micro. On distingue à peine ce qu'il

déclame pourtant à haute voix. « Nous sommes là pour élever et adorer le nom de Jésus-Christ! ». « Amen! Alléluia! » répond l'assemblée. Les lumières se tamisent. Deux hommes entrent à pas décidés et rejoignent la scène. Ce sont les pasteurs. L'heure d'adoration prend fin. Le pasteur Martin Yongo se lève. La foule applaudit. Il délivre son message, traduit simultanément en lingala, langue parlée en République démocratique du Congo (RDC) et par la majorité des fidèles, tous d'origine africaine.

Il y a tout juste 24 heures, six membres de la communauté ont vécu le baptême par immersion dans le lac Léman (voir encadré p. 17), c'est le thème de la prédication du jour. « Le baptême est un engagement de bonne conscience », déclame et répète le pasteur avant de se plonger dans la Bible. Le texte est cité,

répété, symbolisé, peu actualisé. « Nous devons être en Christ », affirme le pasteur, alors que la foule hoche de la tête. « Marcher selon l'Esprit, c'est la première dimension du baptême », ajoute-t-il. L'assemblée prie à haute voix. Une odeur de cuisson pénètre dans la salle par les portes restées ouvertes. Dans le hall, les enfants jouent, des femmes mettent en place, à l'extérieur, le repas qui suivra le culte. Dans la salle, les chants ont repris de plus belle. Les corps se libèrent. Les fidèles dansent. Les gens sourient. On ressent une joie simple et immense qui habite chacun. Le second pasteur se lève et délivre dans les cris et les applaudissements les certificats de baptême aux six nouveaux « frères et sœurs » vêtus de blanc. On sert ensuite la cène. Des morceaux de crackers et un petit godet de vin sont partagés en guise de communion. Il est 16h. Dehors,

Le piège de la généralisation

La tendance évangélique des communautés issues de l'immigration est autant le fruit d'un héritage que la réponse à un besoin présent.

CLICHÉ En Occident, nous avons tendance à généraliser l'obédience des communautés issues de l'immigration. « Si leur tendance évangélique est un fait, ces communautés se caractérisent par leur grande diversité autant culturelle que théologique », insiste Nicolas Monnier, directeur de DM échange et mission. Historiquement, la tendance évangélique s'explique d'abord par l'héritage piétiste

et le mouvement du Réveil importés par les missionnaires aux XIX^e et XX^e siècles.

Aujourd'hui, les Eglises pentecôtistes et indépendantes africaines connaissent un boom lié aux conditions de vie de la population. « La théologie dite de la prospérité apporte une réponse efficace aux besoins de ces personnes qui vivent des situations de précarité dans leur pays natal, puis dans leur pays d'accueil », ob-

serve Nicolas Monnier.

A leur arrivée en Suisse, on voit se développer des extensions de leurs Eglises natales ainsi que de nouvelles communautés indépendantes. « Le déracinement renforce, chez ces migrants, la quête d'une Eglise comme pilier de vie et lieu d'appartenance », conclue-t-il. **■ M. D.**

Deux communautés issues de l'immigration nous ont ouvert leurs portes. L'une est vietnamienne et établie à Bienne, l'autre est africaine, installée à Genève. Toutes deux sont chrétiennes et présentes en Suisse depuis plus de vingt ans. Une plongée dans un nouveau protestantisme ancré en Suisse.

en musique, les fidèles remplissent leur assiette de bananes plantains, morue et autres délicatesses faites maison.

Dans leur bureau, les deux pasteurs mangent seuls. Rien de protocolaire, mais le besoin de s'isoler, après un culte intense. On lit à peine l'épuisement sur le visage de ces deux quinquagénaires.

Traditions asiatiques

A l'autre bout de la Suisse romande, la communauté vietnamienne de Bienne se retrouve dans les locaux d'une maison de paroisse. Une vingtaine de personnes participent à une étude biblique donnée par le fils du pasteur, alors que les enfants

courent dans tous les sens. Dans leurs discussions en vietnamien, on peut reconnaître parfois un mot comme *Nazareth* ou *Bethléem*. Grâce au support visuel sur rétroprojection, on pourrait presque comprendre de quoi il s'agit. Après une courte pause, tous s'installent pour la célébration. Des chants aux sonorités asiatiques, interprétés par un chœur de jeunes filles et repris en chœur par l'assemblée, agrémentent les différentes lectures.

A l'approche de la prédication, les enfants sortent. Les adultes s'installent plus posément, l'ambiance devient plus sérieuse. Un homme d'un certain âge,

resté assez discret jusqu'à présent, s'avance vers la tribune. C'est le pasteur et fondateur de l'Eglise, Trieu Thai-Son. Il fait partie de ces milliers de « boat people » qui ont fui le régime communiste à la fin de la guerre du Vietnam, en 1975. Il commence sa prédication : ne pas se détourner de Dieu, et l'importance d'avoir des guides dans sa vie. La célébration se clôt par le *Notre père* en vietnamien.

En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, la salle se transforme. Des tables sont installées. De nombreuses victuailles typiquement vietnamiennes sont mises en place et on prépare un ►



Le pasteur et fondateur de la communauté vietnamienne de Bienne est un « boat people ». En 1975, il a fui le régime communiste d'après-guerre.



La vocation missionnaire de la Mission évangélique protestante de Genève est freinée par le manque de moyens financiers.

► gâteau pour un anniversaire. On fête les dix-neuf ans d'un jeune membre de la communauté. Tous entonnent le chant « Happy Birthday to You » en anglais.

Faible intérêt pour les Eglises réformées

Chrétiens et missionnaires : ce sont là les deux principes qui résument la vocation de la communauté vietnamienne de Bienne et de la Mission évangélique protestante de Genève.

Des Eglises africaines fédérées

La Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS) est l'organe faîtière des Eglises d'expression africaine. Créée en 1996, elle regroupe aujourd'hui près d'une vingtaine de membres. L'objectif est de promouvoir l'unité de l'Eglise, favoriser l'intégration des membres, assurer leur crédibilité et éviter un repli sur soi. Il s'agit aussi de favoriser les relations avec les Eglises du milieu d'accueil. Informations sur www.ceasuisse.ch

A Bienne, on suit les principes de l'Alliance chrétienne et missionnaire, un regroupement d'Eglises évangéliques issu du Mouvement de Sanctification, dérivé du méthodisme, et selon lequel les croyants sont sauvés par la grâce divine et libérés du péché volontaire. Qualifiée de pentecôtiste par le Centre intercantonal des croyances (CIC), la Mission évangélique protestante à Genève se défend d'être dans une veine « plus classique, proche des milieux évangéliques suisses ».

Bien qu'un premier contact ait été pris avec le responsable de *Témoigner ensemble à Genève* (lire en page 12 – 13) et pasteur de l'Eglise protestante de Genève, les liens avec les Eglises réformées suisses ne sont pas une priorité. Pour le pasteur Martin Yongo de la Mission évangélique protestante, c'est plutôt la volonté d'ouverture à d'autres communautés africaines (membres de la Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS – voir encadré) et aux Eglises locales évangéliques suisses, qui est affichée. Quant aux responsables de l'Eglise vietnamienne, ils préfèrent favoriser des échanges avec les communautés vietnamiennes de Suisse et d'Europe.

La culture comme ralliement

Chacune de ces deux communautés a sa propre histoire. Si elles n'ont aucun lien, on décèle des similitudes dans leur parcours. La Mission évangélique protestante et l'Eglise vietnamienne de Bienne voient le jour il y a vingt ans, dans des locaux loués aux paroisses réformées de Suisse romande, et se constituent en association. Les membres sont issus de l'immigration. Plus qu'une nationalité, c'est une histoire commune qui les mène à vivre leur foi chrétienne ensemble. « Nous avons tous vécu des moments difficiles dans notre pays, qui nous ont obligés à le fuir. Ces difficultés nous rassemblent. La foi chrétienne se vit en communauté. Je trouve ici un lieu sécurisant et soutenant », explique Françoise, arrivée en Suisse il y a vingt ans de RDC, avec le statut de requérante d'asile. La Mission évangélique protestante basée à Genève rassemble cette première génération de migrants, et leurs enfants. Joao a 24 ans, il est responsable du département jeunesse. Arrivé de RDC à l'âge de cinq ans, il s'est rapproché du Christ et en même temps de sa culture africaine en venant à l'église. « Il est important pour moi d'être proche de ma culture,

sans l'imposer ni même opérer un repli sur soi. Le Christ est présent pour toutes les nations. »

L'engagement de chacun

La participation active des membres à la vie de la communauté est primordiale dans la vie et la survie des Eglises issues de l'immigration. Faute de moyens, les pasteurs travaillent bénévolement pour leur Eglise parallèlement à un emploi à temps plein. Martin Yongo est peintre en bâtiment, Trieu Thai-Son est retraité du secteur horloger.

A Bienne, plusieurs membres occupent un rôle actif lors du culte qui rassemble une vingtaine de fidèles. Chaque dimanche, la célébration est présidée par une personne différente. Les membres interviennent pour des lectures.

Dans la cité de Calvin, il en va de même. Le pasteur Yongo, à son arrivée, a réorganisé entièrement l'Eglise. Il a mis en place plusieurs départements, parmi

lesquels on retrouve des fidèles chargés des médias, de la musique, de l'administration, de l'évangélisation ou encore de la préparation et du déroulement du culte. Pour éviter tous « dérapages », des formations théologiques ont été créées pour les diacres et pasteurs.

Le développement de ces communautés reste limité, faute de temps et de moyens. La Mission évangélique protestante paye 2 500 fr. de loyer, charges comprises, pour occuper le temple de Châtelaine. On recourt à l'offrande des fidèles, qui possèdent de faibles moyens.

Le leader charismatique

Autre élément important : au sein des Eglises issues de l'immigration, le pasteur joue un rôle crucial. A la création de l'église vietnamienne de Bienne, les premières célébrations se faisaient au sein de la famille du pasteur. Au fil des années, plusieurs ressortissants vietnamiens se sont joints à la communauté.

Aujourd'hui encore, une part importante des membres fait partie de la famille du pasteur. En témoigne Trieu Thai-Phong, fils du pasteur, qui se prépare à assurer la relève. Il s'occupe des études bibliques et prêche régulièrement au culte. Il juge important de pouvoir continuer l'œuvre de son père.

A Genève, seule l'arrivée du pasteur Yongo en 1997 a permis à la Mission protestante de survivre au départ de son ancien pasteur, retourné en RDC. La communauté profite de son expertise théologique et pastorale en Angola et au Brésil ainsi que de son ancien poste de secrétaire général de la CEAS. Mais Martin Yongo met en garde : « Il y a dans les communautés issues de l'immigration à boire et à manger. Beaucoup de leaders s'autoproclament. Ils n'ont aucune formation théologique. C'est dangereux. Il y a un risque de 'prise d'otage' de la communauté. »

► Marie Destraz et Nicolas Meyer

Sauvés des eaux

La Mission évangélique protestante pratique le baptême par immersion. Retour sur une heure de ferveur chrétienne sur le quai de Cologny à Genève.



Chaque année, la Mission évangélique protestante baptise de nouveaux membres dans le lac Léman.

RITUEL Sur la rampe de béton qui mène au lac, six jeunes gens, vêtus de blanc, attendent en ligne que les pasteurs immergés jusqu'aux hanches les appellent. Chacun leur tour, ils rejoignent prudemment les deux hommes, se retournent pour faire face

à la foule et se laissent entraîner dans les eaux du Léman, par les mains habiles des hommes d'Eglise. En ressortant, chacun ouvre les yeux, passe sa main sur son visage et se laisse submerger par l'émotion. Ils retrouvent ensuite leur parrain et marraine sur la berge avant d'entamer une prière à haute voix, sous les yeux des familles et dans un brouhaha mêlé de cris, de chants et de son de percussions africaines.

Les jeunes ont passé la nuit à prier, accompagnés de l'un des pasteurs et du responsable du département jeunesse, qui dans un quasi état de transe incite à la prière avec ferveur et rythmant les murmures de chacun par l'acclamation « Au nom de Jésus », qu'il répète comme

« Au nom de Jésus ! répète-t-il comme un mantra »

un mantra. Sur le quai, des badauds intrigués s'arrêtent un instant pour assister à cette inhabituelle procession. Une heure plus tard, après une bénédiction à genoux et imposition des mains sur les baptisés, les familles se réunissent pour immortaliser l'instant, puis chacun repart chez lui.

La Mission évangélique protestante procède à des baptêmes, toujours par immersion, une à deux fois par année, selon le nombre de candidats. Un des fils du pasteur a demandé le baptême cette année. Il a treize ans. Ses parents ont préféré attendre une année supplémentaire, pour lui permettre « d'acquiescer de la maturité et d'être sûr de faire ce choix de lui-même ». ► M. D.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE CÉDRIC NÉMITZ

Élargir ses perspectives, avec Christian Vogt



Kauai, une photographie tirée de la série *Viewings* réalisé en 2003 par le photographe Christian Vogt. Cliché pris sur l'île de Kauai de l'archipel d'Hawaï.

LUMIÈRE « Lorsqu'un de mes collaborateurs m'a proposé d'accrocher cette œuvre dans mon bureau, je lui ai demandé s'il ne se fichait pas de moi ! », explique Cédric Némitz. Pourtant, le conseiller municipal en charge de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne sent que cette photographie l'interroge. Il décide de lui faire une place sur son lieu de tra-

vail et la décortique chaque jour un peu plus. « Au début, je me suis dit qu'il n'y avait rien de plus banal : une véranda donnant sur un bord de mer avec deux fauteuils. Mais, à force de la regarder, la mer et son horizon lointain élargissent mes perspectives et les multiplient », explique Cédric Némitz.

Au seizième étage du Palais des Congrès de Bienne, cette photographie

lui ouvre une petite porte vers l'infini. Pris dans les soucis du quotidien, il lui arrive fréquemment de la contempler pour se rappeler que l'essentiel se situe dans une vision plus large des choses. Cette image est aussi un appel au changement qui le pousse à appréhender les choses différemment.

Il se laisse interpeller par l'œuvre du photographe bâlois Christian Vogt, qui en dehors de la photographie d'art, travaille également pour la publicité. Ses œuvres sont une invitation à spéculer sur ce qui se cache derrière la surface. Une interprétation subjective qui renvoie forcément à l'intériorité de chacun. Dans les années 70, sa série *Images de nuages* rappelle le surréalisme de René Magritte. La Ville de Bienne a acquis une dizaine de ses œuvres dans sa collection. « Le site de la Ville bénéficie d'un portail où l'on peut voir toute les collections en ligne », ajoute Cédric Né-

mitz. Un patrimoine qui grandit au fil des ans grâce à des manifestations telles que les *Journées photographiques* et les expositions au *Photoforum*.

Multiplier les points de vue

Le journaliste récemment reconverti s'interroge : que représentent ces deux fauteuils qui donnent chacun sur une fenêtre ? « Le paysage derrière les fauteuils a l'air identique. Il ne l'est

Cédric Némitz, conseiller municipal biennois, anciennement pasteur et journaliste, a choisi la photographie qui orne son bureau pour évoquer l'ouverture à l'autre, point central de sa spiritualité.

pourant pas tout à fait », observe-t-il. « Ces deux visions ne demandent qu'à être confrontées. Les sièges sont là pour initier la discussion. » Et l'image commence à prendre tout son sens : « C'est comme si la photographie nous disait que, pour bien comprendre les choses, deux points de vue valent mieux qu'un. »

Pour cet homme qui n'aime pas agir seul, le dialogue est primordial pour être efficace : « La plupart du temps, je travaille en duo ou en trio. J'aime le débat, même si celui-ci engendre parfois des confrontations. » Conscient qu'il occupe une place de pouvoir, il est parfois tenté de penser et décider seul. Mais imposer ses choix à ses collaborateurs ne fait pas partie de sa nature.

Culture du dialogue

« En famille, nous passons des heures à table à discuter de tous les sujets possibles et imaginables », souligne Cédric Némitz. Les discussions politiques occupaient une grande partie des débats. Il se souvient notamment d'échanges, parfois houleux, en lien à la question jurassienne qui a marqué les années septante. La culture scout a également contribué à forger le personnage. Un mouvement dans lequel le travail de groupe et le sens collectif occupent un rôle central. « Chacun a des qualités qui méritent d'être mises à contribution. C'est un moyen de faire ressortir le meilleur en vue de l'intérêt général. » Une philosophie qu'il tente

de mettre à contribution au sein de ses services. En tant que responsable politique, il met un point d'honneur à ce que tous ses collaborateurs amènent leur contribution pour le bien de la ville dont ils ont la charge. Une perspective un peu idéaliste, certes, mais dont il reste convaincu.

Allumer la lumière

Autre élément qui interpelle l'ancien pasteur : la lampe située au centre de l'image. « Elle est éteinte, mais elle pourrait s'allumer ! », dit-il en souriant. Il voit dans cette lumière probable une symbolique particulière : « Pour moi, la spiritualité naît toujours d'une rencontre. L'ensemble des Evangiles n'est qu'un long récit de rencontres, à l'image de la vie de Jésus. De ces échanges surgissent des prises de conscience qui amènent à des changements et donnent un sens aux choses. » Si la lumière venait à s'allumer, elle apporterait une dimension spirituelle à l'œuvre, qui prendrait dès lors tout son sens. « Je ne suis pas très 'expériences mystiques'. Je ne vais pas non plus chercher Dieu dans un rapport à la nature. Pour moi, Dieu se situe davantage dans la discussion. Il est là pour la prolonger. » A noter cependant : pour arriver à ce que la lumière s'allume, il faut le vouloir, explique l'ancien pasteur. C'est un choix : « Les fauteuils peuvent rester vides et la lampe éteinte. » ■ Nicolas Meyer

Bio express

Né à Bienne le 13 décembre 1967, Cédric Némitz grandit dans le Jura bernois, entre Malleray et Bévillard. Après des études de théologie à l'Université de Neuchâtel, il est consacré pasteur dans la paroisse réformée française de Bienne, pour laquelle il travaille durant six ans. Il se tourne ensuite vers le journalisme et écrit pour le journal *La Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura* durant plus de neuf ans. Parallèlement, il s'occupe du magazine des Eglises *Téléglise*, sur la chaîne de télévision locale de Bienne. Il devient ensuite responsable des magazines religieux de la Télévision suisse romande. Engagé en politique depuis de nombreuses années, il est élu au Conseil municipal de Bienne pour le parti socialiste. Depuis 2013, il occupe la fonction de directeur de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne. Il effectue actuellement son deuxième mandat.



Jésus avant les Évangiles

SOUVENIR Lorsque nous lisons les Évangiles, nous avons tendance à oublier qu'ils ont été écrits peu après la résurrection du Christ, comme certains le pensent, ou même bien plus tard. La mémoire orale a donc joué un rôle déterminant dans leur rédaction. Mais quel rôle exactement ?

Tel est le thème de l'ouvrage captivant de Bart D. Ehrman : « Dans ce livre, j'aborde quelques-unes des questions les plus significatives sur Jésus, figure inspiratrice de la tradition chrétienne. Nous avons besoin de comprendre comment ont évolué les souvenirs concernant Jésus au cours des années qui séparent sa mort des premiers récits de sa vie en notre possession. »

En effet, dès que les premiers témoins oculaires ont relaté des histoires au sujet de Jésus, leurs auditeurs ont dû les répéter à d'autres, et ces derniers à d'autres encore, et ainsi de suite. L'étude de la mémoire ne conduit donc pas seulement à identifier les transformations et adaptations au cours du temps, elle nous incite à nous intéresser aux façons dont les gens se souviennent des choses. Elle permet en outre de comprendre pourquoi, en fonction de leurs différents auditoires, les conteurs ont voulu donner plus d'importance à tel ou tel point de leurs récits. S'ouvre ainsi toute une psychologie cognitive, sur laquelle personne ne s'était penché d'une manière aussi pertinente. **▲ Jean Borel**

Bart E. Ehrman, *Jésus avant les Évangiles. Comment les premiers chrétiens se sont rappelés, ont transformé et inventés leurs histoires du Sauveur*, Bayard, 405 p.

La foi au-delà des confessions

CONFIANCE Aussi difficile et inquiétante qu'elle puisse être, l'époque que nous vivons ne demeure-t-elle pas tout de même passionnante à vivre ? Justement parce que plus rien ne va de soi, que tout y est remis en question, même et surtout l'existence de Dieu, devenue, pour la plupart, non nécessaire ? Mais si Dieu garde encore une place dans la conscience de certains, de quel Dieu s'agit-il alors ?

Que les réponses à ces questions soient aussi variées que controversées, rien de plus naturel. L'arène est grande ouverte, il faut y entrer sans crainte aucune. Comme chrétiens, de quoi aurions-nous peur ?

C'est de cette certitude dont nous parle Simon-Pierre Arnold dans cet essai, qui a toute la fraîcheur de la confiance, malgré les problèmes qui se posent aujourd'hui sur tous les fronts et qu'il aborde avec une parfaite lucidité. C'est avec foi qu'il faut avancer. « Au Golgotha, dit-il, Jésus dénonce et bouleverse définitivement toutes les croyances religieuses, y compris les croyances messianiques de ses propres disciples. »

Mais le Dieu de Jésus ne cesse de « respirer derrière la porte », attendant que nous fassions silence pour l'écouter respirer en nous, dans l'univers et dans l'histoire. **▲ Jean Borel**

Simon-Pierre Arnold, *Dieu derrière la porte. La foi au-delà des confessions*, Paulines / Lessius, 260 p.

Splendeur des jardins

ADMIRATION Ce livre sur les jardins dans l'Histoire et les cultures est tout simplement splendide. Il est un hymne à la joie, à la fête, à la danse, à la poésie. Les nombreuses photos, dessins et tableaux ne sont que merveilles, présentés et expliqués par une série de spécialistes remarquables.

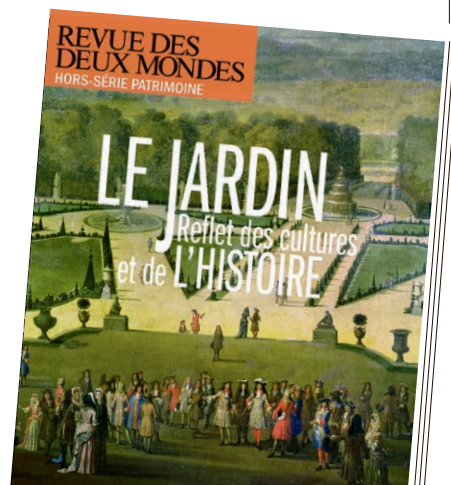
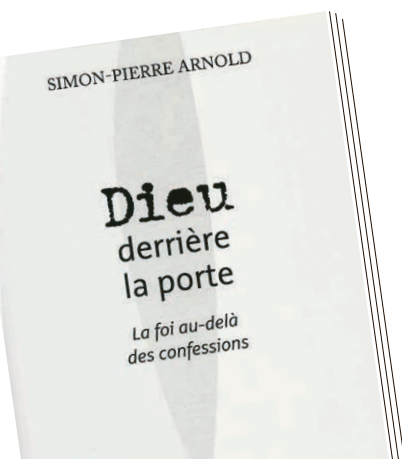
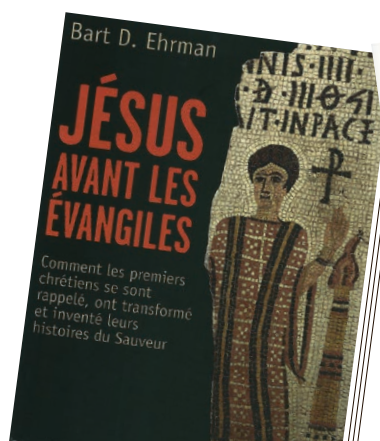
Devant tant de beauté, le lecteur sera transporté par des sentiments mystiques où la nature, apprêtée par l'art des jardiniers, apparaîtra comme la métaphore d'une réalité spirituelle qui gouverne l'univers et irrigue l'âme humaine. Ralph Emerson disait que « la nature est le sublime alphabet des lois de l'âme ».

La joie que vous éprouverez en faisant votre promenade dans les jardins du monde – jardins du début de l'humanité, jardins andalous ou perses, jardins du *Quattrocento*, jardins de Le Nôtre, de Voltaire ou de Rousseau – vous plongera dans un profond ravissement. Et vous vous demanderez si c'est la nature qui sublime l'art ou l'inverse.

En tout cas, à l'âge du changement climatique, vous vous accorderez à dire que le jardin est une incitation à façonner notre vie avec une vision plus cosmique et spirituelle du monde.

▲ Jacques Perrier

Le jardin, reflet des cultures et de l'Histoire, revue Des Deux Mondes, Hors-Série Patrimoine, 2017, 202 p.



Transformer les victimes en activistes

En Afrique du Sud, Pain pour le prochain et la Bench Marks Foundation forment et outillent de jeunes chômeurs pour défendre leurs communautés, victimes de pollutions ou de nuisances causées par l'industrie minière.

FORMATION « Depuis qu'une mine a ouvert près de mon village, j'ai perdu plusieurs bêtes de mon troupeau. Elles s'abreuvent à la rivière voisine, contaminée par la mine, car il n'y a pas d'autre point d'eau. » Cette citation est extraite du témoignage d'un habitant du village de Morapaneng, dans la province du Limpopo, en Afrique du Sud. Elle a été postée sur un blog d'alerte le 8 juin dernier et partagée sur le compte Facebook @CommunityMonitorsNetwork. Des textes comme celui-ci figurent désormais par dizaines en ligne. Ils sont rédigés par

L'offrande du dimanche du Jeûne fédéral

Depuis des dizaines d'années le dimanche du Jeûne donne lieu à une collecte des Eglises vaudoises, neuchâteloises et genevoises en faveur d'un projet soutenu par Pain pour le prochain, organisation née en 1961 et qui sensibilise la population suisse aux problématiques de développement qui touchent des pays en difficulté économique : droits humains, questions politiques, alimentation, économie éthique. Cette collecte a rapporté 60 000 fr. l'année passée. Cette année, le projet de la Bench Marks Foundation a été choisi car il a déjà bénéficié d'un certain écho en Suisse romande, suite à la visite de deux de ses représentants, dont Eric Mokua en 2016. La collecte est prévue le 17 septembre 2017.

Chaque don compte : CCP : 10-26487-1

En savoir plus :

www.bench-marks.org.za, www.ppp.ch

de jeunes habitants dans le voisinage des mines, épaulés, formés et rétribués par la Bench Marks Foundation.

Soutenue par Pain pour le prochain à l'occasion de l'offrande du dimanche du Jeûne (voir encadré), cette fondation est issue du regroupement de plusieurs Eglises africaines et vise à rappeler aux multinationales leurs responsabilités dans l'extraction minière. Les mines causent de fortes nuisances et dégradations : bruit, pollution de l'eau et des sols, poussières toxiques, etc.

La tâche de la Bench Marks Foundation est immense. « 2 000 mines sont exploitées en Afrique, 6 000 sont abandonnées et continuent à polluer », explique Yvan Maillard Ardent, responsable *Entreprises et droits humains* pour PPP. La Fondation dispose de moyens limités qu'elle concentre sur les situations les plus graves et les plus polémiques, tel le « massacre de Marikana », du nom d'une grève importante en 2012 au cours de laquelle 34 mineurs manifestants ont été tués par la police.

L'essentiel : permettre la réparation

Face à l'impossibilité de répertorier toutes les nuisances des mines, la Fondation a eu une idée originale : elle forme des jeunes issus des communautés impactées à documenter ces dangers de manière systématique. Concrètement, les volontaires suivent des cours pour apprendre à observer et décrire de manière précise les situations rencontrées. Ils documentent les faits au moyen de rapports, d'images et vidéos qu'ils publient en ligne. « Il est essentiel que nous apprenions à ces jeunes à formuler des demandes réalistes, de façon à réparer les dommages commis », souligne Yvan Maillard Ardent. Ces témoignages n'ont donc



Le chef Ntendenka tient le test d'eau polluée prélevée dans la mine abandonnée de la compagnie Ikwezi Mining.

pas pour but de provoquer des manifestations ou conflits, mais plutôt de demander réparation, par exemple en sollicitant la construction d'un nouveau puits si l'entreprise a pollué des nappes phréatiques.

Une initiative qui fait des émules

Surtout, le but est de maintenir une pression sur ces multinationales et de leur montrer qu'elles demeurent sous le regard permanent de la société civile via ce réseau de jeunes activistes, destiné à grandir. Par ailleurs, si les participants ne touchent qu'une rétribution symbolique, la formation que leur offre la Bench Marks Foundation s'avère utile dans la recherche d'emploi.

Démarré en 2015, le programme a formé 135 personnes exerçant des activités de monitoring pour 35 communautés. L'initiative est amenée à s'étendre dans d'autres pays d'Afrique australe dès cette année.

► Camille Andres

La sélection culturelle

Les berges de la littérature



FESTIVAL Pour sa huitième édition, le Festival des auteurs le *Livre sur les quais* propose trois rendez-vous spirituels : le **2 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la religion* avec Claude Hagège et Eric-Emmanuel Schmitt, Tente des Grands Débats ; et de **14h à 15h** une rencontre avec Thierry Lenoir, librairie Au Jardin du Livre. Le **3 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la foi*, avec Francine Carrillo et Claude Hagège, au temple de Morges. Les visiteurs pourront rencontrer quelque 271 auteurs sur la terre ferme, mais aussi lors d'une croisière sur le Léman. *Le Livre sur les quais* : du 1^{er} au 3 septembre, Morges. Programme complet et billetterie sur www.livresurlesquais.ch ■ M. D.

Chercher la source



FORMATION Sous le thème La Source que je cherche, la philosophe et théologienne Lytta Basset propose de raviver en chacun la liberté d'innover dans sa quête personnelle de l'Essentiel. Quatre soirées pour approfondir le lien entre existence et spiritualité. Programme : **Le 8 novembre**, *Comment s'approcher de la Source ?* **Le 22 novembre**, *Du dieu imaginaire à la réalité du Vivant*. **Le 29 novembre**, *L'expérience du vide, individuelle et sociétale*. **Le 6 décembre**, *Quel langage symbolique pour évoquer ce Plus grand que soi... inimmable ?* De 18h30 à 20h, salle communale, Grand'Rue 38, Gland. Prix : 100 fr. Inscription jusqu'au **5 octobre** : www.aaspir.ch, 021 862 26 00. ■ M. D.

Métissage social



CONFÉRENCE Mondialisation et migrations contribuent au métissage des populations. Comment construire une vie sociale qui permette à chacun d'être respecté avec sa culture et sa religion ? *Vers une société multiculturelle*, propose les regards croisés de Jean-Claude Métraux, psychiatre et ancien directeur de l'association *Appartenances* qui répond aux besoins psychologiques des migrants et du co-rédacteur en chef de *Réformés* et théologien, Gilles Bourquin, dont la thèse *Théologie de la spiritualité. Une approche protestante de la culture religieuse en postmodernité* touche ces enjeux. **Le 27 septembre, 20h15**, grande salle de Busigny. Entrée libre, collecte en faveur de La Cascade. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Roland Giraud, le pari de croire, documentaire

Samedi 9 septembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 10 à 18h25, le 12 à 11h20 et le 15 à 14h40, RTS Deux.

Célébrations

Dimanche 24 septembre

Célébration œcuménique

En direct de Sachseln pour le 60^e anniversaire de Nicolas de Flue, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 3 septembre**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Le 3 septembre *Le « champing », ou l'art de camper dans une église anglaise*.

Le 10 septembre *Une cure de silence, un remède antistress*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux sur l'actualité par un expert.

Le 17 septembre *La mystique d'Ella Maillart*. Le 24 septembre « *Tous les chemins mènent à Ranft* », ou *l'ermite Nicolas de Flue sous la loupe de différents spécialistes*.

Cultes

Dimanche 10 septembre, 9h, matinée œcuménique, *Célébrer Nicolas de Flue*, temple d'Yverdon, Espace 2.

A réécouter sur celebrer.ch

L'Université de Genève forme les imams

Dès septembre, l'Université de Genève propose une formation continue destinée aux imams. Ce projet répond à des préoccupations politiques et sociales autant qu'il innove en proposant une approche historico-critique de l'islam.

ISLAM La communauté albanophone de Genève a sollicité une formation continue des imams ; c'est aujourd'hui chose faite. Elle démarre en septembre à l'Université de Genève.

De nombreux musulmans affichent désormais un islam libéral et ne s'en cachent pas. « J'ai grandi en Suisse et je pratique pourtant ma religion, c'est la liberté de culte », explique Djelal Avdil, membre de la communauté et résident genevois. « J'ai grandi dans l'islam qui prône la tolérance et l'amour. Mais qui sont ces gens qui donnent une image si catastrophique de notre religion ? » s'interroge ce jeune homme. A ses yeux, il est évident que les imams doivent pouvoir se former et être en accord avec les valeurs suisses auxquelles il tient beaucoup.

Une voie à promouvoir

A Genève, les différentes communautés musulmanes se sont adressées à l'Etat en passant par le bureau de l'intégration des étrangers. « Des rapports de confiance se sont établis », commente Nicolas Roguet, délégué à l'intégration. Une double mission pour cet organisme qui fait un travail de sensibilisation afin de promouvoir l'intégration et la lutte contre les discriminations. La question de l'islam est aujourd'hui sensible, observe François Dermange, responsable académique du projet et professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Le contexte est tendu au sein de la population « qui a peur et connaît mal l'islam, faisant parfois des amalgames. Et du côté des musulmans, la voix qu'on en-

tend le plus dans les médias est celle d'un islam politique. Si on ne veut pas laisser la parole uniquement à ces courants, il faut se donner les moyens de promouvoir d'autres voies ».

Une théologie musulmane

« Beaucoup ont l'impression que l'islam est une religion obscure, oubliant que pendant plusieurs siècles l'islam a été bien plus ouvert que le christianisme. D'ailleurs, à peu près toutes les sciences ainsi que la philosophie nous ont été transmises par les musulmans », rappelle le professeur d'éthique. « Mais il est vrai aussi qu'historiquement les courants libéraux ont été balayés par des courants plus populaires. Cette situation n'est pas inéluctable, le défi consiste à tenter une expérience en contrant les visions simplificatrices et politiques de l'islam. Intégrer cette religion à l'université est la meilleure manière de penser sa complexité », continue l'éthicien. « Le projet ne revient pas à déradicaliser certains mouvements en enlevant toute dimension religieuse. Il s'agit ici de réaliser pour l'islam le même travail qui a été fait pour le christianisme depuis quatre siècles. »

Le cours sera nécessaire pour les imams ayant un rôle dans l'espace public, notamment pour les aumôniers, et se déroule sous la forme d'un CAS (Certificate of Advanced Studies). Il reste ouvert à un public plus large et représente 300 heures de formation, enseignements et travaux personnels compris. « Ce certificat présentera les théologies de l'islam et montrera qu'il y a un pluralisme avec dif-



Le prophète Mahomet reçoit une première révélation de l'ange Gabriel. Miniature persane de Rashid al-Din, entre 1307 et 1311.

férentes écoles », détaille François Dermange. L'analyse historico-critique des textes permet de ne pas les considérer comme des vérités toutes faites.

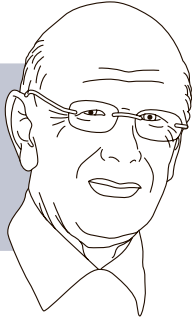
L'université a une mission politique et sociale

« Notre rôle à l'université n'est pas du tout de plaider pour le christianisme, mais de montrer que les outils et compétences académiques sont critiques et en même temps bienveillants vis-à-vis du religieux et qu'ils peuvent valoir pour d'autres religions. La Faculté de théologie protestante a une vraie volonté d'ouverture sur la société telle qu'elle est. Il ne s'agit ni de prêcher un cryptochristianisme ni de renoncer à notre spécificité. La demande des musulmans est une approche théologique. La Faculté de théologie n'est pas un bastion du conservatisme, mais elle se bat depuis 450 ans pour que l'on pense la foi de manière intelligente », assure le professeur.

► Caroline Amberger, Protestinfo

Philippe Nicolet

Pasteur retraité, a exercé son ministère en milieu hospitalier et dans des établissements pénitentiaires du canton de Berne.



Son amour vaut pour tous

La révélation

Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront.

Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. » Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.

Esaïe 2, 2 – 4

Le sermon

La parole du prophète communique d'abord l'espérance : à une communauté de retour d'exil et encore vulnérable, Dieu assurera un avenir de paix en se donnant à connaître aux nations et en les associant, elles aussi, à son salut.

Le prophète dénonce donc ceux qui croient que l'amour de Dieu leur est exclusivement réservé et qui, sous prétexte de fidélité religieuse, se font apôtres de l'intolérance et de la violence religieuse.

Et personne n'est à l'abri d'une telle dérive : l'Ancien Testament lui-même ne contient-il pas un appel qui contredit celui d'Esaïe et qui exhorte les nations à faire des armes de leurs socs et de leurs serpes ? Dieu alors pourra les anéantir et Jérusalem redeviendra un lieu saint où « désormais les étrangers ne passeront plus » (Joël 4,9–17) ?

C'est dire que la grâce de Dieu ne connaît pas de frontières et commande à chaque communauté religieuse de mener en son propre sein ce combat contre la discrimination et pour l'ouverture à l'autre.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les nouveaux ministres de l'Eglise vaudoise

30

Randonnée et découverte de la vie des moniales

35

Exposition : les protestants s'observent avec humour

37

L'écologie et la spiritualité, une alternative urbaine

Cherche rabbin, désespérément

Pour les communautés juives vivant hors d'Israël, se trouver un guide religieux relève parfois du parcours du combattant. Les difficultés rencontrées par les traditionalistes de Lausanne et les libéraux de Genève en sont la preuve.



RELÈVE Le 12 octobre, les juifs de Lausanne n'auront peut-être plus de rabbin. Lionel Elkaïm repart en effet vivre en Israël. Une commission de recherche a été désignée pour lui trouver un remplaçant. Sa mission semble friser l'impossible : il s'agit de dénicher un rabbin dont le titre soit reconnu, d'obédience orthodoxe, ayant au moins cinq ans d'expérience à la tête d'une communauté, le baccalauréat, une parfaite maîtrise des rites ashkénaze et séfarde et parlant parfaitement français.

Une quinzaine de candidats a à ce jour répondu présents, trois d'entre eux sont encore en lice, parmi lesquels un homme, qui détient aujourd'hui des responsabilités religieuses à Lausanne et remporterait l'adhésion de certains membres de la communauté. Reste à savoir si l'homme, connu pour sa rigueur religieuse, sera disposé à assouplir son observation de la loi juive pour remplir un cahier des charges qui inclut de serrer la main des femmes, d'entrer

dans des églises et de dialoguer avec des représentants d'autres religions. Des obligations incontournables pour une communauté reconnue comme institution d'utilité publique par le canton de Vaud, comme le souligne le président de la Communauté israélite de Lausanne et du Canton de Vaud, Alain Schauder.

La menace de la division

Le président s'estime certain « à 80% » que la Commission aura trouvé un successeur digne de ce nom à Lionel Elkaïm, pour la mi-octobre. Dans le cas contraire, reste à savoir si cet homme très attaché à la communauté de Lausanne ne repoussera pas son départ. La menace de la scission entre les piliers de synagogue et les juifs dits « de Kippour », qui ne viennent qu'à l'occasion des grandes fêtes, plane en effet sur cette communauté unitaire, où se côtoient des juifs de toutes origines et de tous niveaux de pratique.

Six ans de recherche

A Genève, cela fait six ans maintenant qu'on cherche un successeur au rabbin François Garai. Du côté des juifs libéraux – qui ont effectué une profonde réforme de la *Halakha*, la loi juive, au XVIII^e siècle en Allemagne – les candidats ne se pressent pas au portillon. Le rabbin l'explique par le ralentissement de la formation des rabbins libéraux dans les années 1970, les dirigeants d'alors n'imaginaient pas que ce mouvement réformé se développe en dehors de Paris. Depuis, les écoles se sont développées.

Un mandat à 613 exigences

Mais au-delà des difficultés rencontrées par ces deux communautés, dénicher un rabbin est ardu parce que ceux qui ont le courage d'assumer cette fonction en dehors d'Israël ne sont pas légion. D'abord, il faut pouvoir gérer un cahier des charges plus épais que le mur des Lamentations. « Le rabbin dit la loi juive et

la transmet, accompagne les fidèles dans les rites quotidiens, hebdomadaires et lors des fêtes et comprend sa communauté pour lui offrir ses conseils de façon appropriée », énonce Jacques Ehrenfreund, professeur d'histoire des juifs et du judaïsme à l'Université de Lausanne.

Or la loi juive compte 613 commandements, positifs et négatifs, et son interprétation requiert des connaissances que l'on n'acquiert qu'après des années d'études. Répondre aux questions des fidèles, c'est donc déjà une occupation à plein temps.

« Le rabbin tire sa légitimité du fait d'être reconnu par une communauté, tout en étant son représentant et en lui dictant la bonne conformité de ses actions selon la loi », explique Jacques Ehrenfreund. Un équilibre qui nécessite de savoir interpréter finement la loi juive pour qu'elle reste *casher* tout en respectant l'évolution de la société. **▲ Aline Jaccottet, Protestinfo**

Raconte-moi ta vocation

Cinq pasteurs font leur entrée à l'Eglise réformée vaudoise. Ils seront consacrés et agrégés le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. En retraite dans la communauté de Saint-Loup, ils se confient sur leur vocation. Reportage.

MISSION La porte est restée ouverte. Pourtant l'air ne passe pas. Dehors, il fait plus de 30 degrés. Impossible d'espérer le moindre courant d'air. La sœur s'interrompt. Une machine agricole passe. Debout devant son pupitre, elle reprend, à haute voix, sa lecture biblique. A l'orée des champs, entre l'hôpital et les bâtisses cossues, la chapelle de style « origami » en bois de la communauté des sœurs de Saint-Loup, à Pompaples, est immanquable. Il est 13h. On y vit la prière de midi.

Les cinq nouveaux pasteurs de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) sont dans l'assemblée. Pendant deux jours, ils sont en retraite, dans la communauté, pour préparer, avec des responsables de l'EERV, leur culte de consécration et d'agrégation qui se tiendra le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. C'est l'occasion rêvée pour faire connaissance et dévoiler leur vision du ministère.

La prière se termine. Le petit groupe regagne la salle

de séminaire investie le matin pour y retrouver le responsable des Ressources humaines de l'EERV et pasteur, Nicolas Besson. Cet après-midi, les discussions tournent autour de la vocation.

Ministres européens

Les tables forment un cercle. Aux côtés des pasteurs, sont assis les deux ministres qui célébreront le culte du 2 septembre, une laïque, une conseillère synodale et le responsable de l'organisation

du culte. Cette année, la volée est particulière : tous pasteurs, ils forment à eux seuls un ersatz du drapeau européen. Les futurs agrégés sont belge, allemand,

français et germano-suisse. Au compteur, on cumule les années de ministère : la consécration remonte à près de trente ans chez chacun. Seule la benjamine, et unique consacrée, est suisse.

Nicolas Besson ouvre les feux en confiant des épisodes de sa vie qui, mis bout

à bout, forment sa vocation. Un silence et puis Thierry Baldensperger prend la parole. A 57 ans, ce pasteur alsacien a pris ses quartiers dans la région du Nord vaudois, au temple de Chêne-Pâquier. « La vocation est quelque chose qui nous est donné, une série d'événements qui nous remettent en selle dans la vie. » Pasteur, c'est un métier, dont il dit ne pas avoir fait le tour. Le dispositif de la séance est studieux. La timidité est pourtant vite effacée et chacun se confie sur les expériences spirituelles les plus intimes de sa vie.

Expériences de vie

Pour Eva Vogel, tout a commencé bien loin de la religion, car « ma famille a souffert du national-socialisme, auquel ont aussi pris part des chrétiens », explique-t-elle. Cette Allemande de 61 ans s'interroge sur le sens de la vie vers 17 ans. Alors jeune fille au pair aux Etats-Unis, le pasteur de la communauté lui rend visite. « Il m'a offert un chez moi spirituel dans sa paroisse. » Suivront des études de théologie et de psychologie, car « il est central de lier la spiritualité à l'âme humaine. » Aujourd'hui, elle a mis de côté des postes administratifs, notamment au Centre Œcuménique de Genève, pour revenir à « la base », en paroisse, sur la Côte.

Alors que les récits des agrégés se suivent, Guy Liagre retourne l'ordre apparemment établi : « Ecoutons le témoignage de Laurence, qui fera

contre-poids avec nos récits de vieux bonshommes. » Dans le rire, Laurence Keshavjee prend la parole. A 30 ans, elle détonne par sa jeunesse au milieu du groupe. « Ma vocation, c'est redécouvrir et faire redécouvrir ce trésor toujours neuf qu'est l'Évangile. La confiance est centrale dans ma vocation. Je ne veux pas me fier à mes seules capacités rationnelles ou relationnelles mais attendre de Dieu qu'il me guide petit à petit sur ce chemin. » Elle revient sur des expériences vécues à l'étranger, de l'amour manifesté entre les humains autant que le constat d'une détresse du monde qu'elle ne veut pas ignorer.

L'appel de la base

Guy Liagre reprend le flambeau. Ce pasteur, ancien président de 60 ans de l'Eglise unie de Belgique se définit comme un « homme de structure ». Sur son CV, la liste des engagements est longue, parmi eux, comme sa collègue Eva Vogel, il y a la Conférence des Eglises Européennes. Elevé dans une famille darbiste, il ignorait qu'il fallait suivre une formation pour être pasteur réformé. « Je pensais que le Saint-Esprit soufflait », lâche le pince-sans-rire. Vient le tour de Martina Schmidt. L'ancienne directrice du secrétariat romand de Pain pour le prochain, germano-suisse de 54 ans, parle de son envie de retourner au pastorat pour se mettre au service des gens. « Quand je travaillais dans d'autres institutions, j'ai

« La vocation, ce n'est pas un ensemble de théories, ce sont des histoires »



De gauche à droite: Martina Schmidt, Guy Liagre, Eva Vogel, Thierry Baldensperger et Laurence Keshavjee.

chaque fois été rappelée, rattrapée par Dieu. Il y a un équilibre à trouver dans le pastorat qui est autant une vocation qu'un métier. »

Une histoire de confidences
« La vocation, ça n'est pas un ensemble de théories. Ce sont

des histoires », clôt Nicolas Besson. Après deux heures d'échanges, le groupe s'offre une pause, avant d'entamer la traditionnelle séance photo. Oui, mais voilà, le ciel s'est couvert, une fine ondée couvre le bitume. Heureusement, elle est passagère. Les

ministres se retrouvent dans le jardin face à la chapelle. Les tenues estivales laissent place aux robes noires et cols blancs. Le retour du soleil couplé à l'épaisse étoffe de cérémonie rend la chaleur à peine supportable. L'humeur est pourtant à la plaisanterie. On

pose officiellement avant de se prêter au jeu des portraits. Le photographe lève la séance. Quartier libre jusqu'au repas. Ce soir, on affronte la réalité. Les discussions porteront sur la situation de l'EERV dans le microcosme vaudois d'aujourd'hui. **► Marie Destraz**

L'Eglise ose se fêter

Samedi 2 septembre, la Journée d'Eglise se tiendra à la cathédrale, mais aussi en ville de Lausanne.

DÉCENTREMENT L'Eglise vaudoise ose sortir de ses murs pour témoigner et partager ce qui anime les réformés: la joie de croire. A l'occasion de la Journée d'Eglise, le 2 septembre, la fête se tient à la cathédrale de Lausanne,

mais elle s'exporte aussi dans le centre-ville de Lausanne. Jubilé de la Réforme oblige, la manifestation s'y inscrit entièrement et l'EERV joue avec les verbes du slogan de ce 500^e anniversaire: *Croire, oser, agir, pouvoir, penser, aimer.*

Toute la journée, des stands présentent une vingtaine d'initiatives originales, des activités et services de l'Eglise. Mais ce n'est pas tout. Des concerts, expositions, débats, conférences et animations pour les enfants sont aussi au programme. Le tout éparpillé entre la cathédrale et ses alentours, l'église Saint-François, le Forum de l'Hôtel de Ville et l'Espace culturel des Terreaux. Et dans les rues, des réformateurs itinérants partent à la rencontre des badauds. Le culte de

consécration et d'agrégation, à la cathédrale, clôt la journée. **► M. D.**

Infos pratiques

Journée d'Eglise: **samedi 2 septembre, de 10h à 16h30**, Lausanne. De 17h à 18h, culte de consécration et d'agrégation, cathédrale.

Programme complet sur www.j.eerv.ch.

La rédaction du journal *Réformés* tiendra un stand à cette Journée d'Eglise

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est la rentrée!



John Christin,
Conseiller synodal

DISCERNEMENT Au centre scolaire de Sokodé, au Togo, les 69 enseignants de primaire ont plié bagage et prennent le chemin du retour. Le stage de formation continue mené par des formateurs suisses et africains, organisé par la Coopération pédagogique en Afrique, dont je suis membre, vient de se terminer. Après trois semaines passées à analyser

leur pratique professionnelle et à participer à des ateliers, il y a, chez ces hommes et ces femmes, de l'émotion.

Au cours de trois stages annuels, des liens se sont tissés. Les échanges ont été nourris et ont touché chacun au plus profond.

Qu'il est passionnant de se remettre en question! Mais cela ne peut pas se faire sans l'abandon d'habitudes qui paraissent évidentes et indiscutables pendant longtemps.

Chacun va donc retrouver les siens, mais aussi réfléchir à la mise en pratique de la formation acquise.

Nous ne pouvons pas tout changer d'un coup. La nouveauté ne peut se mettre en place qu'en assurant

l'essentiel. Tout est question de dosage et de discernement.

Qu'abandonner? Comment s'engager dans le changement, sans que l'enthousiasme ne conduise à l'épuisement?

« Choisir ce qu'il faut abandonner »

Actuellement, ces formateurs s'attellent à l'évaluation, et je suis frappé par la similitude avec les défis de notre Eglise: choisir ce qu'il faut abandonner, en constatant simplement que ce n'est plus d'actualité, sans regret ni culpabilité, car ce qui a été mis sur pied avec cœur et conviction était en son temps apprécié. Aujourd'hui, il faut trouver comment faire autrement. Non pas pour suivre une mode, mais bien pour trouver ce qui correspond aux besoins actuels. Bonne rentrée. ▀



**LA TERRE
EN PARTAGE**

DM    10 ANS
DE LAÏCISME
ÉCHANGE ET MISSION

 **HEKS
EPER**

CAMPAGNE DM-EPER 2017

Bénin-Liban

Déclinaisons gothiques

Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne

Du 1^{er} septembre
au 12 novembre 2017

à l'Espace Arlaud,
place de la Riponne 2bis
Lausanne

 Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub



**LE BIG BANG ET APRÈS :
L'UNIVERS A-T-IL UN SENS ?**

TRINH XUAN THUAN, ASTROPHYSICIEN

CONFÉRENCE MARDI 26 SEPTEMBRE 2017 À 20H

Prix : 30.-, à Crêt-Bérard, Chemin de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux
info@cret-berard.ch ou 021 946 03 60

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Des camps pour les jeunes

L'équipe catéchisme veut rejoindre un plus grand nombre de jeunes, pas seulement ceux déjà connus des fichiers paroissiaux. Approche.



Les camps sont des moments forts pour les adolescents.

REJOINDRE Un travail important a été réalisé pour atteindre davantage d'adolescents. Le programme catéchisme de la saison est présenté dans une nouvelle brochure dynamique, « J'V: des camps pour toi! ». De la publicité est diffusée dans les lieux fréquentés par les jeunes. L'application « J'V Lausanne » pour smartphone est accessible gratuitement. Un point commun à tout cela: l'accent est mis sur les camps. « L'expérience montre que c'est là qu'on fait le meilleur boulot », affirme Lise Messerli, laïque professionnelle responsable du catéchisme.

Pèlerins du royaume de la planète

Le premier camp proposé aux 13 – 14 ans, « Les pèlerins du Royaume de la planète », rejoint une préoccupation des jeunes. « L'avenir de la planète est une thématique qui

les touche de plus en plus, explique Lise Messerli. Nous n'avons qu'une seule Terre. Si nous faisons un parallèle avec le message de Jésus, comment peut-on y construire le Royaume de Dieu? » Les adolescents réfléchiront à de nouveaux modes de vie durant quatre jours de balades, avec la découverte de plantes comestibles ou la confection de produits de soin maison. Un retour à l'essentiel qui résonnera avec des thématiques bibliques. Car « la foi et les préoccupations quotidiennes ne sont pas dissociées », souligne la responsable.

Exprime-toi!

« Le Christ nous invite à ne pas nous taire, mais à utiliser tous les dons que l'on a pour le monde! » C'est ainsi que Lise Messerli résume le projet du camp « Exprime-toi! » destiné aux 14 – 16 ans. Chacun mérite

d'avoir sa place dans la société et d'affirmer ses idées. Les jeunes pourront explorer plein de moyens d'expression, comme travailler avec un grappeur. « Nous les encourageons à lever la tête de leur portable. Ils ont plus à exprimer que des SMS. A l'exemple du Christ, la relation est une valeur à promouvoir. »

Question Raiponce

Le monde de Disney regorge de thématiques bibliques. L'animatrice Christine Rumpel, étudiante en théologie passionnée de dessins animés, en a fait un de ses sujets d'étude et une porte d'entrée pour les ados. Le parcours « Question Raiponce », jeu de mots construit sur le titre du célèbre film d'animation, s'adresse aux 14 – 16 ans. Quel superhéros Jésus serait-il aujourd'hui? Ressemblerait-il plus à Batman, à Superman, à un héros de l'univers de Marvel? Le parcours fait sienne la célèbre citation de Walt Disney: « Il y a certainement plus de richesse en un seul livre que dans tout le butin rapporté par les pirates de l'Île au trésor. »

Confirmation en beauté

Le catéchisme fait la part belle à la préparation aux Rameaux pour les 15-16 ans et aux activités pour toutes les tranches d'âge, comme les cultes « Stop-dimanche » ou la chantée de Noël. **▲ G. D.**

Détails sur: jeuneslausanne.eerv.ch.

Osez changer votre église

Le 3 septembre, dans l'église de Vennes, il y aura un culte. Normal non? Et pourtant, pendant l'été le temple a été quelque peu réaménagé: des fauteuils, des canapés, des chaises, des tapis et juste encore quelques bancs. C'est donc le **3 septembre à 10h30** que le coup d'envoi d'une affectation renouvelée de l'église sera donné. Il y aura des cultes bien sûr, mais aussi des rencontres en semaines de partages, de détente et d'accueil. L'ambition de ce projet: viser à s'adapter culturellement et avec souplesse à un « nouveau public ». Favoriser la création de liens communautaires. Tenir compte de toutes les dimensions de l'humain et de ses expressions (rationnelles, artistiques, corporelles, ludiques, émotionnelles, sociales, etc.). Dans la lignée de notre héritage chrétien réformé, trouver le sens de toute activité en Jésus-Christ. En fait, ce n'est pas un si grand changement!

▲ Patrick Felberbaum

LA RÉGION

ACTUALITÉ

Nouvelles de la Région

Le 20 juin, le groupe de travail établi en lieu et place de l'Assemblée régionale s'est réuni, d'une part pour évaluer l'apport réel des plateformes, c'est-à-dire des petits groupes œuvrant dans un secteur particulier, et, d'autre part, pour examiner comment enclencher ou accroître les synergies interparoissiales.

Il a été décidé ce soir-là que seules seront maintenues les plateformes catéchisme-jeunesse et enfants-familles, ainsi que la plateforme solidarités qui regroupera les secteurs Terre nouvelle, diaconie et développement durable.

Les plateformes jeunes adultes, formation d'adultes, culte et proches et présents cessent leur activité parce que leur apport a été mené à terme ou que l'activité est reprise au niveau interparoissial ou en coordination avec d'autres lieux qui poursuivent une réflexion de même nature. Que celles et ceux qui se sont engagés des mois durant dans l'une ou l'autre plateforme, que celle-ci se poursuive ou s'arrête, se voient ici vivement remerciés pour leur travail. Alors que la sous-région du bas de la ville

(paroisses du Sud-Ouest lausannois, de Saint-Jean et de Saint-François – Saint-Jacques) accentue ses travaux partagés, les paroisses de Chailly – La cathédrale et La Sallaz – Les Croisettes ont entamé un dialogue prometteur, de même que les paroisses de Bellevaux – Saint-Luc et de Saint-Laurent – Les Bergières fort désireuses de rendre poreuses leurs « frontières » et de regrouper les activités qui peuvent l'être. Une nouvelle réjouissante : le mot solidarité s'incarne de plus en plus au sein de la Région, tant du côté des laïcs que des ministres. C'est une belle manière de vivre l'injonction de l'apôtre Paul affirmant que ce qui touche un membre du corps touche son ensemble. Enfin, s'il a été ici surtout question de paroisses, n'oublions pas les autres lieux d'Eglise dans notre Région (Point d'appui, pastorale de la rue, lieux phares, etc.) avec lesquels solidarités et synergies sont aussi à développer.

▲ Le conseil régional

RENDEZ-VOUS

Concert

Le 1^{er} septembre, à 19h, au centre paroissial Saint-Jacques, musique classique, violoncelle et piano, avec deux musiciens de l'HEMU. Œuvres de Schumann et Schubert. Collecte.

Débat « Ecologie et spiritualité »

Dans le cadre des « Journées des alternatives urbaines » à Malley, ce débat donne la parole à Michel-Maxime Egger (écothéologien) et Irène Becci (professeure à l'UNIL). Quel regard constructif des religions pour sauvegarder la Création? **Samedi 9 septembre, 17h-18h15**, au foyer paroissial de Malley. Infos : www.alternativesurbaines.ch.

Randonnée-découverte

Samedi 30 septembre : la randonnée-découverte organisée par des paroissiennes lausannoises aura lieu dans la campagne fribourgeoise sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle (env. 2h de marche). Rendez-vous à 8h20 à la gare de Lausanne (muni d'un billet pour Chavannes-sous-Orsonnens). Prière de Sexte à 12h à l'abbaye de la Fille-Dieu à Romont, visite et découverte de la vie actuelle des moniales, pique-nique tiré des sacs. Retour libre dès 16h. Ouvert aux randonneurs de tout âge. Possibilité de participer sans la marche (taxi depuis Romont pour 10 fr.). Inscriptions : Janine Lavanchy, 079 788 28 48 ou Laure Meuret, 076 320 58 08, laure_meuret@hotmail.com.

Cultes autrement

– Prière de Taizé : le dernier dimanche du mois à 19h, et dès **le 6 septembre** chaque mercredi à 18h à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).
– Culte-concert, **dimanche 10 septembre** à 18h à La Sallaz-Vennes (route de Berne 97).
– Culte Stop-dimanche : avec et pour les jeunes, **dimanche 1^{er} octobre** à 18h30 à La Sallaz-Vennes, Y. Wolff.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Lese- und Diskussionsgruppe

Donnerstag, 07. September, 14.00 bis 16.00 Uhr im Zwingli-Saal.

Buch: Gerhard Engelsberger, *Aus Überzeugung evangelisch. Vom kreativen Spiel mit der Freiheit des Glaubens*. Leitung: Pfr. Claudia Bezençon

Kirchentag der deutschsprachigen Kirchgemeinden der EERV

Sonntag, 10. September, Crêt-Bérard. Programm:

9.30 Empfang mit Kaffee und Croissant.

10.00 Gottesdienst mit Eva-Sibylle Vogel, Beat Wirth, Patric Reusser und Chor.

11.30 Präsentation verschiedener „Zweige“ der Reformation mit Regine Becker, Claudia Bezençon und Beat Hofmann.

12.30 Mittagessen.

14.30 Berichte aus den Gemeinden im Wechsel mit Liedern und Stücken der Band aus Montreux.

15.45 Abschluss mit Lied und Segen.

Gemeindemittagessen

Dienstag, 12. September um 12.15 Uhr im grossen Saal. Erlös für die Mission. Richtpreis: 15 fr.

Grashalm-Meditation

Donnerstag, 14. September, 18.30 Uhr in der Sakristei in der Villamont. Leitung: Eveline Eichele.

Ökumenische Wanderung 2017

Freitag, 22 September, ab 09.45 Uhr Lausanne SBB Auf unserer 18. ökumenischen Wanderung begeben



La Région Randonnée-découverte à l'abbaye de la Fille-Dieu © T. Mikulas.

wir uns mit dem Zug nach Croy. Von dort wandern wir nach Romainmôtier (ca. 20 Minuten). Dort werden wir dem ökumenischen Mittagsgebet beiwohnen und wer gerne möchte, kann anschliessend im Restaurant das Mittagessen einnehmen. Nach dem Essen sehen wir uns einen Film über den Ort und seine Entstehung an. Dann wandern wir zurück nach Croy und kehren wieder mit dem Zug nach Hause zurück.

Treffpunkt: Schalterhalle Lausanne SBB um 09.45 Uhr mit Billet Lausanne-Croy retour. Mitnehmen: Gute Schuhe, Regenschutz, eventuell Getränke. Anmeldung (fürs Mittagessen) bis 18. September bei: Vreni Büchli 021/653.80.83 v.buecheli@bluewin.ch.

Vortragsabend mit Pfarrer Gerhard Engelsberger

Am 28. September um 19.00 Uhr hält Pfarrer Gerhard Engelsberger einen Vortrag zum Thema: „Aus Überzeugung evangelisch. Vom kreativen Spiel mit der „Freiheit des Glaubens““. Anschliessend Diskussion und Aperitif.

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉS

Horaires des cultes

Suite aux décisions prises lors de l'Assemblée paroissiale du 18 juin dernier, les horaires des cultes vont changer dès le début septembre.

– **A partir du 3 septembre**: il y aura tous les dimanches un culte à Bellevaux à 10h30 (sauf quand il s'agit du cinquième dimanche du mois, auquel cas nous vivrons une célébration œcuménique à Bois-Gentil).

– **A partir du 10 septembre**: il y aura tous les quinze jours un culte à Bois-Gentil à 9h27. Nous souhaitons ainsi permettre aux habitants du quartier du Bois-Gentil et aux anciens de Saint-Luc de vivre des cultes aussi fréquents qu'avant dans cette chapelle.

– **A partir du 19 novembre**: il y aura en plus un culte tous les quinze jours à Bois-Gentil à 17h12. Nous appellerons ces célébrations de fin de journée Vêpres. Nous souhaitons ainsi élargir l'offre en proposant un culte d'un genre différent, plus méditatif, avec davantage de musique. Ces Vêpres pourraient potentiellement intéresser des personnes de toute l'agglomération lausannoise.

Ainsi, dès fin novembre, nous aurons la possibilité de vivre un culte tous les dimanches à 10h30 à Bellevaux et tous les dimanches en alternance à 9h27 et à 17h12 à Bois-Gentil.

RENDEZ-VOUS

Aînés

– **Mercredi 30 août**: grillades à 12h à la salle paroissiale de Bellevaux.

– **Mardi 19 septembre**: sortie d'une demi-journée au Zoo de Servion – départ de Bellevaux à 13h25 et retour vers 18h. Prix: 45 fr. Inscription jusqu'au 1^{er} septembre auprès de Magali Ducarre, 021 646 49 11 ou de Jacqueline Sprenger, 021 647 82 95.

Site Internet

Retrouvez les dates et les informations sur nos activités sur bellevauxsaintluc.cerv.ch.

DANS LE RÉTRO

Des pitchouns œcuméniques

Une douzaine de jeunes enfants de l'éveil à la foi entouraient Hélène Chappuis lors de son baptême le 10 juin. A cette occasion, ils ont écouté



Bellevaux - Saint-Luc Pitchouns œcuméniques: l'évêque et le pasteur se tenant par la main.

le récit de la tempête apaisée avant de le mimer en agitant de toutes leurs forces un grand drap bleu qui symbolisait la mer déchaînée. Moment de rire et de joie pour ces petits, tout heureux de découvrir que même quand on a très peur, on n'est jamais tout seul, Dieu est toujours à portée de cœur. Et pour clore la saison, chacun a pu se fabriquer son « pitchoun », petite marionnette faite avec une chaussette.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Raphaël et Lucien Gianini-Rima, Jandry Parra-Salazar, Samuel et Anthony Abreu ont été accueillis dans la grande famille chrétienne à Bellevaux.

Services funèbres

Mme Mireille Schnider, M. Hagen Fitzner, Mme Miriam Genevay, Mme Janine Degex-Schaller, Mme Anna Barbara Rewkiewicz-de Morsier, Mme Gertrud Rubin, Mme Liliane Chabloz, Mme Edith Bariatti-Porchet et Mme Yvette Buvelot ont

été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection. Nos pensées accompagnent leurs proches.

Installation du pasteur Burnat

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Dominique-Samuel Burnat sera installé par les autorités de notre Eglise, **dimanche 3 septembre à 10h30** à Bellevaux. Le culte sera suivi d'un apéritif puis d'un repas aux Croisettes. Grand merci aux pâtisseries de la paroisse qui apporteront un dessert. Un service de taxi sera organisé. Prière de vous inscrire pour le repas au secrétariat paroissial au 021 647 55 41.



CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉ

65 et plus...

Un sondage a été envoyé à tous les protestants de plus de 65 ans résidant dans notre paroisse.

Il vise à faire un inventaire des attentes et des besoins de cette tranche d'âge, afin de proposer des rencontres et activités adaptées à notre société en mutation... Le prochain numéro du journal « Réformés » vous tiendra au courant de ce qui sera apparu.

RENDEZ-VOUS

Concerts à la cathédrale

Les vendredis à 20h : **1^{er} septembre**, Roman Perucki, orgue et Maria Perucka violon, de Gdansk ; **8 septembre**, Winfried Bönig, de Cologne ; **15 septembre**, Renrico Zanovello, de Vicenza ; **22 septembre**, Olivier Eisenmann ;

Fête à Chailly

CHAILLY - LA CATHÉDRALE

Dimanche 3 septembre a lieu la fête à Chailly.

A cette occasion, à 10h, une célébration œcuménique aura lieu sur la place de Pont de Chailly. Dans la série des cinq sens proposée par l'association œcuménique « Oeco, Eglise et environnement » nous méditerons sur l'odorat : « parfums célestes et odeurs terrestres ». Un beau moment de rencontre et de fraternisation pour ouvrir le « mois de la création ».



Chailly - La Cathédrale Présentation de Charlotte à la cathédrale. © William Gammuto.

29 septembre, Michael Schönheit, Leipzig.

Culte de reprise des activités

Bienvenue le **10 septembre à 10h** à la cathédrale pour notre culte de reprise. Le thème du jour autour des 500 ans de la Réforme sera : « Jésus, le Christ, le Seigneur, le Fils de l'homme, le maître, le serviteur, le Fils de Dieu... Et nous, que disons-nous après Jésus ? » Le chœur de la cathédrale nous accompagnera, ainsi que la liturgie luthérienne.

Eveil à la foi

Les enfants âgés de 3 à 6 ans, avec un parent, sont invités à participer à l'éveil à la foi, le **samedi 16 septembre** de 10h30 à 11h30 au centre paroissial de Chailly. L'occasion de partager notre spiritualité ensemble, petits et grands, avec chants, histoire biblique, bricolage et petit apéritif.

Culte de l'enfance

La saison reprendra **samedi 23 septembre à 10h** au centre paroissial de Chailly. Les enfants de 6 à 10 ans enta-

meront, avec leurs monitrices, le parcours des paraboles du Royaume dans l'Évangile de Matthieu.

Catéchisme 7-8

Dimanche 24 septembre, à 10h30, au temple de la Sallaz, culte d'ouverture des catéchismes. Les catéchumènes de 7^e année de notre paroisse et de celle de la Sallaz-Les Croisettes y recevront leur bible.

La 1^{re} rencontre de catéchisme 7-8 aura lieu le **30 septembre** de 9h à midi au centre paroissial de la Sallaz.

Cultes famille

Les prochains cultes, de 10h au temple de Chailly, avec et pour les familles auront lieu : **Le 1^{er} octobre** avec la pasteur Sarah Golay, culte avec espace-enfants sur le tapis.

Le 12 novembre (sur inscription pour les enfants), culte garderie et animation avec le pasteur Virgile Rochat.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Camilla, fille de Bastien et d'Anaïs Verrey recevra le sacrement du baptême le 3 sep-

tembre à Chailly. Anaé, fille d'Oscar et Caroline Valeiras recevra le sacrement du baptême le 1^{er} octobre à Chailly. C'est avec joie et reconnaissance que nous accueillons Camilla et Anaé dans la grande famille des enfants de Dieu.

Présentation

Charlotte, fille de Sarah et Michaël Kupferschmid-Gnoni a été présentée à Dieu et à l'Eglise en la cathédrale le 9 juillet.

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection : Mme Annette Nerny, M. Frédéric Paillard, M. José Suter, M. Rudolf Woodtli, Mme Hélène Fontannaz, M. Jean-François Robert, Mme Nelly Gabus. « Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur, leurs œuvres les suivent » Apocalypse 14, 13.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

– Office de Taizé: **lundi matin** à 10h à Saint-Etienne.

– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12): prière mensuelle **mercredi 13 septembre** à 20h15.

– Jonathan (Montolieu): café-rencontre le **mardi** de 9h30 à 11h; souper-spaghetti pour tous, le **dernier vendredi** du mois, dès 18h30. Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupejonathan.ch.

Inauguration du projet Vennes

Dimanche 3 septembre, à 10h30, inauguration de l'église de Vennes réaménagée.

Prière du mercredi

Tous les **mercredis**, de **8h30 à 9h** (sauf pendant les vacances scolaires), à l'église des Croisettes-Epalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On vient un petit moment ou plus longtemps. L'idée est de se rencontrer, de faire connais-

sance, de passer un bon moment avec d'autres. Une fois par mois, le samedi entre 11h et 13h aux locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes 29, Epalinges. **Prochain rendez-vous: 9 septembre.**

Culte-concert

Dimanche 10 septembre, à 18h, à l'église de La Sallaz-Vennes, avec Philippe Corset (guitare et chant) et Mina Balissat (piano). Halte bienvenue, où liturgie et musique sont harmonieusement mêlés.

Espace - Silence - Méditation

Le 2^e mardi du mois à l'église des Croisettes-Epalinges, entre 18h15 et 19h. Rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté. Prochain rendez-vous: 12 septembre.

Amicale des aînés

Judi 21 septembre, à 14h, à la maison de paroisse des Croisettes-Epalinges: Assemblée générale suivie d'un temps « infos et réponses » concernant les activités de l'Eglise. Jeudi 19 octobre, à 11h30, au restaurant Aquatis. Venez fêter les 50 ans de l'Amicale. Apéro

officiel, repas, puis visite de l'aquarium. Participation de 20 fr. et inscription auprès du secrétariat: 021 784 08 76 (les matins entre 9h et 12h).

Culte famille et ouverture des catéchismes

Dimanche 24 septembre, à 10h30, à l'église de La Sallaz-Vennes: culte de reprise pour tous âges, au cours duquel nous accueillerons tout particulièrement les catéchumènes de 7^e année.

Eveil à la foi, ateliers bibliques et KT 7-8

Des cheminements pour tous les âges! Inscrivez vos enfants à l'une de ces offres, délai 18 septembre. Toutes les informations sur www.lasallazlescrossettes.eerv.ch.

Remplaçante de François Baatard

De septembre à octobre, nous souhaitons la bienvenue à la pasteur Claudia Bezençon qui remplacera à hauteur de 40 % François Baatard. Claudia exerce un ministère dans la paroisse de langue allemande de Villamont (60 %). Si vous désirez une visite ou un accompagnement, vous pouvez la contacter: claudia.bezencon@eerv.ch ou 079 224 44 98.

Paroisse en fête à Epalinges

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Cette année, « Paroisse en fête » aura lieu du **vendredi 22 septembre** (dès 14h, souper dès 18h30) au **samedi 23 septembre** (de 9h30 à 15h, dîner dès 12h) à la grande salle d'Epalinges.

Un moment de rencontre agréable, tout en soutenant le travail varié de notre paroisse. Vous êtes les bienvenus pour un instant ou même plus longtemps!

Restauration: repas sur assiette, crêpes, saucisses, pâtisseries, smoothies.

Marché: légumes, fruits exotiques (Terrespoir), fleurs, confitures.

Stands: brocante, artisanat.

Animations: château gonflable, pêche miraculeuse, kaplas.

Musique: concert festif le vendredi soir, orgue de Barbarie.

Pour les stands: les organisateurs remercient tous ceux qui aideront à les garnir; un appel tout spécial est lancé pour les légumes, fruits, fleurs et pâtisseries ainsi que pour la brocante. Merci de vous adresser au secrétariat paroissial, 021 784 08 76 ou paroisse.lescrossettes@bluewin.ch.



La Sallaz - Les Croisettes Bienvenue dans l'église de La Sallaz-Vennes réaménagée.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉ

Chères paroissiennes et chers paroissiens,

De belles et heureuses années de ministère, grâce à vous, du 1^{er} octobre 2012 au 1^{er} octobre 2017! Oui, vous m'avez fait confiance et m'avez donné pleine liberté pour inventer des manières de transmettre l'Évangile. Il y a deux catégories de renouveau : celui qui concerne les activités traditionnelles, et celui qui concerne une manière nouvelle d'être paroisse en ville de Lausanne.

Ainsi, le culte de l'enfance a repris vie. La paroisse a engagé nos animateurs d'enfance et famille. J'ai eu le plaisir d'animer trois camps d'enfants à Leysin avec eux. Au moment de rédiger ces lignes, je rentre du 3^e camp ébloui des questions et de

l'enthousiasme des enfants quand nous parlions de la prière du Notre Père. Vous m'avez impressionné par votre fidélité et votre persévérance pour organiser les « repas partage ». Le centre paroissial de Saint-Jacques laissera des traces indélébiles dans mes pensées. L'accueil offert à tout groupe par la Fondation ouvre une nouvelle manière d'être Eglise à Lausanne. « C'est vous qui êtes le levain pour faire lever toute la pâte – vous êtes le sel de la terre », disait Jésus. Je crois que le mélange des personnes de différentes provenances est porteur de vie et d'espérance évangélique. J'ai toujours rêvé d'un lieu de rencontre, d'une place de débat, une sorte de forum où les croyants de différentes provenances, les pratiquants de méditations diverses, de musique, de danse ou de disciplines corporelles vivent librement leurs activités et se côtoient.

Même si certaines activités paroissiales cesseront, car leur renouveau n'est pas évident, il y aura de plus en plus de gens qui viendront à Saint-Jacques – qui porte bien son nom, un lieu de pèlerinage – pour leurs activités propres. Je crois que ce ministère, unique à Lau-

sanne, attirera bientôt de jeunes ministres, tout heureux de maintenir et d'inaugurer de nouvelles manières d'être Eglise à Lausanne.

Je viens d'entendre qu'en 2019, il pourrait y avoir mélange entre « Lausanne jardins » et la paroisse, quelle belle opportunité!

Oui, j'ai eu la chance de vivre pendant cinq ans dans cet endroit porteur et j'ai en plus eu la chance de le vivre avec des croyantes et croyants fiables, persévérants, courageux, accueillants, sensibles et généreux qui m'ont bien soutenu dans mon ministère. Que Dieu vous accompagne.

► **François de Charrière, pasteur**

RENDEZ-VOUS

Culte Musique et Parole

Les 1^{er} et 3^e mardis du mois, à 11h30, à Saint-Jacques. Denis Fedorov nous offre ses talents de musicien. Environ 45 minutes de musique, message et prière. Chaque 1^{er} mardi du mois ce temps est suivi du repas partage. Dates : 5 septembre avec repas et 19 septembre.

Repas partage

Les repas partage permettent de manger ensemble et de découvrir l'évolution des projets d'entraide. **Mardi 5 sep-**

tembre, à 12h15, venez découvrir cette convivialité!

Études bibliques

Le pasteur Jean-Marie Thévoz conduira les études bibliques à Saint-Jacques sur le thème : « Joseph et ses frères : une saga – les rêves et la haine, Genèse 37 ». Première rencontre **jeudi 21 septembre** de 20h à 22h au centre paroissial de Saint-Jacques. Inscriptions souhaitées auprès de M. Thévoz, 021 331 57 28.

Culte de l'enfance

Première rencontre **samedi 30 septembre**. Rendez-vous à 9h30 à Saint-Jacques. Lorenza Visetti accompagnera les enfants à la Croix d'Ouchy où se retrouvent tous les enfants du sud de Lausanne. Pour cela un courrier doit vous être parvenu, si ce n'est pas le cas merci d'appeler le secrétariat au 021 729 80 52.

DANS NOS FAMILLES

Week-end famille

Du 16 au 18 septembre, nous monterons dans le bucolique village de Finhaut (VS), pour vivre des temps privilégiés en famille. N'hésitez pas à faire partie de cette belle aventure... Informations et inscriptions auprès de E. Schmied, 079 288 98 68 et sur papillons à disposition dans les églises et sur le site lausanne.eerv.ch.

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection M^{me} Edith Grivel, 96 ans, M. Jean-Claude Fiorina, 82 ans, M. Albert Borboën, 73 ans. Nos prières de condoléances accompagnent ces familles et leurs proches.

Culte d'adieu et journée d'offrande

SAINT-FRANÇOIS – SAINT-JACQUES **Dimanche 1^{er} octobre, à 10h**, à Saint-Jacques. Culte d'adieu du pasteur François de Charrière. L'offrande est l'occasion d'exprimer par nos dons et notre présence notre reconnaissance au Dieu de Jésus-Christ et notre attachement à notre Eglise. Le culte sera suivi d'un apéritif et d'un repas avec inscription au secrétariat au 021 729 80 52. Bienvenue à tous!



Saint-François – Saint-Jacques Onze enfants ont participé au camp de Leysin, une magnifique expérience de nature et de réflexions sur la prière du Notre Père.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

RENDEZ-VOUS

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre, de 10h à 20h, autour de la cathédrale de Lausanne et dans la ville. A 17h, culte synodal de consécration et d'agrégation à la cathédrale.

Malley en fête

Du vendredi 8 au dimanche 10 septembre. Un petit saut dans la paroisse voisine pour la 3^e édition des « Journées des alternatives urbaines », et vous découvrirez des concerts, des débats (entre autres « Ecologie et spiritualité »), des stands et animations pour adultes et enfants. Plus d'infos dans la rubrique du Sud-Ouest lausannois (page 37).

Cène à domicile

Dimanche 10 septembre. A l'issue du culte de 10h à la Croix-d'Ouchy, la cène sera portée à domicile. Si vous souhaitez la recevoir ou que vous connaissez quelqu'un qui est empêché de venir au culte, merci de nous le signaler, nous prendrons contact.



Saint-Jean Exposition « Le selfie des protestants »: un regard plein d'humour sur les protestants.

Inscription au secrétariat : 021 616 33 41.

Rencontres du lundi

Lundi 11 septembre, 14h45, à la Maison de Saint-Jean (av. de Cour 138), « Népal : de Katmandou à Katmandou en passant par le Mustang... et un tremblement de terre », avec Rémi Villemin.

Repas « Amitié »

Mercredi 13 septembre, 12h, à la Maison de Saint-Jean. Inscription : Mmes Fressineau, 021 616 33 08, ou Rickli, 021 617 60 28.

Culte du Jeûne fédéral

Connaissez-vous la communauté chinoise qui se réunit dimanche après dimanche au temple de Sévelin? Vous aurez l'occasion de faire sa connaissance lors du culte sous-régional du **17 septembre**, à 10h30 à Sévelin (av. de Tivoli 74, bus 16 ou métro M1, arrêt Montelly). Ce culte bilingue (mandarin et français) est une belle occasion pour (re)découvrir et apprécier la dimension universelle de notre foi.

Week-end famille du Jeûne fédéral

Du 16 au 18 septembre, les familles sont invitées à un week-end dans un chalet à Finhaut (VS), avec des programmes proposés selon les âges (balades, jeux, animations, spiritualité, convivialité, etc.). Renseignements et inscription auprès d'Emmanuel Schmied (emmanuel.schmied@eerv.ch ou 079 288 98 68).

Etudes bibliques

Jedi 21 septembre, de 9h30 à 11h, à Montriond, salle sous l'église (av. de la Harpe 2bis, entrée par la bibliothèque), ou de 20h à 22h au centre paroissial de Saint-Jacques. « Jo-

seph et ses frères : une saga – les rêves et la haine (Genèse 37) ». Inscriptions souhaitées auprès du pasteur Thévoz (021 331 57 28).

Catéchisme et culte

Les jeunes des 7^e et 8^e années scolaires commenceront leur catéchisme par une rencontre sur l'Ancien Testament, **samedi 23 septembre** de 9h à 12h à la Croix-d'Ouchy.

Le culte d'ouverture des catéchismes aura lieu à Montriond **dimanche 24 septembre** à 10h30. Parents, paroissiens, venez entourer les jeunes sur le chemin de la découverte de la foi. Contact : H. Vienna.

Culte de l'enfance

Samedi 30 septembre, à 10h, à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour). Les enfants vont à la découverte des paraboles de Jésus. Sous la conduite attentive et amicale de Frimousse le fennec et son équipe d'amis animaux, les enfants se transformeront en explorateurs à la recherche du plus beau trésor qui soit : le Royaume de Dieu. Avec un guide hors pair, Jésus, qui, au travers des récits des paraboles, nous donne la direction à suivre.

Adieux de François de Charrière

François de Charrière, pasteur de la paroisse voisine Saint-François – Saint-Jacques, prendra prochainement sa retraite. Dans le cadre de la collaboration accrue entre paroisses du sud de la ville, vous avez pu faire sa connaissance et l'apprécier. C'est lors du culte du **dimanche 1^{er} octobre** à 10h à Saint-Jacques que nous aussi pourrons lui exprimer notre reconnaissance. Ce culte – également d'offrande

de cette paroisse – sera suivi d'un apéritif et d'un repas (inscription : 021 729 80 52).

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Yann Tavel a été accueilli dans la grande famille chrétienne.

Services funèbres

Ont été remis à la tendresse de Dieu : Mme Claudine Steiner, M. Marcel Rieder, Mme Janine Jaccaud, Mme Nelly Ruffieux, Mme Odette Christeller, Mme Claudine Olivier, Mme Marlise Simond, Mme Anna Barbara Rewkiewicz.

Exposition : « Le selfie des protestants »

SAINT-JEAN L'exposition « Le selfie des protestants » sera présentée à la maison de quartier de Montriond (av. Dapples 50) les **6 et 7 octobre**. Au programme, **vendredi 6 octobre** : vernissage à 17h, visite jusqu'à 22h. **Samedi 7 octobre** : ouverture à 9h, table ronde à 14h30 « La Réforme vue du dehors - Regards croisés » avec des représentants des Eglises catholique et protestante, de la communauté juive, de la communauté musulmane et un philosophe. A 17h, moment musical de clôture. Cette exposition, conçue à l'occasion des 500 ans de la Réforme, vous invite à jeter un regard sur l'histoire, les caractéristiques et les opinions des protestants vaudois d'aujourd'hui. Visite facilitée avec un smartphone ou une tablette personnelle.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉ

Penser le culte

Un groupe culte, comme son nom l'indique, a été chargé par le Conseil paroissial de réfléchir au sujet du culte. Comment redonner à nos rassemblements dominicaux un caractère plus existentiel? Comment ces moments d'adoration, de dessaisissement, d'écoute et de communion peuvent-ils davantage rejoindre le croyant dans les dédales de la vie quotidienne? Aussi, reprendre à nouveaux frais le culte du Souvenir pour lui donner une nouvelle dimension en y intégrant les bons et les moins bons moments vécus par la

communauté durant l'année revêt toute son importance. L'introduction d'un culte d'intercession, c'est en même temps porter autrui dans la prière et lire notre monde tel qu'il se donne à voir en le remettant dans les mains de Dieu, afin que vive l'espérance en dépit de tout ce qui tend à défigurer la vie. Le culte étant aussi un lieu de ressourcement, comment faire pour que quiconque y vient s'y sente accueilli et emporte les victuailles spirituelles nécessaires pour la semaine? Autant de préoccupations qui animent ce groupe de réflexion que nous recommandons à vos prières.

Catéchisme, éveil à la foi, culte de l'enfance

C'est le moment d'inscrire les enfants au catéchisme, au culte de l'enfance, au Club 78 et aux différentes activités liées à la formation chrétienne des jeunes et des enfants. Personnes de contact :

– Eveil à la foi pour les enfants de 0 à 6 ans, Mme Seuyin Sywong (021 624 90 45).

– Culte de l'enfance pour les enfants de 7 à 10 ans, pasteur Dominique-Samuel Burnat (077 422 07 67).

– Précatéchisme (Club 78) pour les jeunes de 11 et 12 ans, Mme Ch. Laufer

(021 624 70 79).

– Catéchisme pour les jeunes dès 13 ans, Yann Wolff (079 364 55 67).

RENDEZ-VOUS

Priez les uns pour les autres

Dimanche 10 septembre, à 10h, à Saint-Mathieu aura lieu un culte spécial d'intercession. Toutes les personnes qui désirent remettre entre les mains de Dieu une situation personnelle ou une personne proche qui passe par un cap difficile pourront le faire en toute discrétion dans une atmosphère de prière, de recueillement et de communion. Ce culte est ouvert à tous sans distinction d'appartenance quelconque.

Aînés

Jeudi 21 septembre, à 14h30, à Saint-Paul, animation musicale par Walter Franco Llamosas, harpiste paraguayen.

Trois temps

La rencontre «Trois Temps» tire son origine dans une réflexion issue d'une pratique des premières communautés chrétiennes, telle qu'elle nous est transmise dans le livre des Actes (2, 42). Elle se veut un lieu de méditation, de convivialité et de ressourcement

biblique. L'activité s'inscrit dans le cadre de la paroisse de Saint-Laurent les Bergières, mais reste ouverte à tous. Voici le déroulement de la soirée :

– Premier temps : 18h15-18h45, méditation et prière.

– Deuxième temps : 18h45-20h, repas canadien.

– Troisième temps : 20h-21h30, partage biblique. Lieu : à l'église de Saint-Paul (av. de France 41b).

Thème de l'année : la prière, en particulier le Notre Père. Première rencontre le **vendredi 29 septembre** : « Désir de prier et obstacles à la prière : invisibilité de Dieu, réponse et non-réponse. La prière individuelle et communautaire » (Luc 11, 113). Renseignements : Roger Puati, 021 331 57 40.

A ne pas manquer

– Culte de l'enfance : **mardi 5 septembre** à 19h à Saint-Paul, rencontre des parents avec les pasteurs Dominique-Samuel Burnat et Roger Puati.

– Recueillement du mardi matin : reprise à Saint-Mathieu et à Saint-Paul le **mardi 5 septembre** à 9h.

– Midi de Saint-Mathieu : **mercredi 27 septembre** dès 12h. Bon appétit!

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Sarah Jatton a été accueillie dans la grande famille des enfants de Dieu.

Services funèbres

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu : Mme Ellen Vallotton, Mme Hélène Lang et M. Roger Picot.

Fête de l'Offrande et ouverture des Chemins de vie et de foi

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES

Vous êtes tous invités à vivre cette journée chaleureuse qui débutera avec le culte à 10h à Saint-Paul, suivi d'un apéritif et d'un repas (sans inscription). Prix du repas : 15 fr. (gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans). Soutenons financièrement notre paroisse dans la joie et le partage pour qu'elle accomplisse sa mission et accueille les enfants et les jeunes en âge de commencer le culte de l'enfance et le catéchisme. Nous invitons chaleureusement les familles à participer à cette journée de fête et de reconnaissance.



Saint-Laurent - Les Bergières La Fête de l'offrande accueillera les enfants et les jeunes en âge de commencer le culte de l'enfance et le catéchisme.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉ

Une fraternité entre paroisses

Vous l'observez depuis deux ou trois ans : notre Eglise doit se réadapter et nos paroisses sont en constants mouvements ! Dès le 1^{er} octobre, suite au départ à la retraite du pasteur F. de Charrière, la paroisse de Saint-François-Saint-Jacques n'aura plus de ministre. Dans le cadre des collaborations déjà vécues, notre diacre Philippe Cosandey a été appelé à être répondant ministériel de cette paroisse. Il ne succède à ni ne remplace F. de Charrière, mais sera coordinateur ministre pour cette paroisse et reste pleinement diacre de notre paroisse. Une belle fraternité entre nos trois paroisses en mouvement. Reste à développer une telle solidarité au sein de la région lausannoise !

RENDEZ-VOUS

Culte sous-régional du Jeûne fédéral

Dimanche 17 septembre, 10h30, Sévelin.

Culte du Jeûne : occasion de fédérer un petit peu nos communautés paroissiales du bas de la ville, de prier pour elles, pour notre Eglise, pour notre pays et... la Chine ! Nous partagerons en effet ce culte avec la communauté chinoise.

Groupe biblique œcuménique

Judi 21 septembre, 20h, au centre paroissial de St-Jacques. Depuis cet automne, le pasteur Jean-Marie Thévoz accueille toute personne désireuse de mieux comprendre la figure de Joseph (Genèse

37-50), au centre paroissial de Saint-Jacques (av. du Léman 26, bus 9, arrêt « Avenue du Léman »). Cet intérêt pour les livres bibliques (ces trois dernières années : Actes des apôtres, Marc, Psaumes) a déjà réuni à Sévelin une douzaine de personnes qui ont formé un groupe nommé « Face à face ». C'est le bon moment pour se joindre à cette nouvelle équipe lausannoise. Première rencontre : « Les rêves et la haine » (Genèse, chapitre 37).

Après-midi de Prélaz : excursion

Mercredi 27 septembre, de 13h à 18h : à la découverte du zoo de la Garenne rénové au Vaud. Bouquetins, écureuils, vautours, loups, lynx, sangliers, gypaètes barbus ainsi que la plus grande volière d'Europe ! De quoi s'émerveiller devant la diversité de la faune de notre environnement terrestre !

Goûter servi sur place après la visite ! 65 fr. tout compris. Inscriptions auprès de Gladys N'Deurbelaou, 021 625 26 92 ou 076 612 86 29.

Vente et fête paroissiale à Saint-Marc

Samedi 7 octobre, de 10h à 17h. Merci de noter d'ores et déjà ce rendez-vous festif du mois prochain !

Repas communautaire

Reprise en novembre.

POUR LES JEUNES

Inscription

Avez-vous reçu les informations et bulletins d'inscription pour vos enfants et jeunes qui sont en âge de suivre un groupe d'enfants (6-10 ans) ou de commencer le catéchisme (7^e et 8^e année scolaire) ? Si non, adressez-vous à l'un de vos ministres qui vous renseignera avec plaisir.

Catéchisme

– Catéchisme 7^e et 8^e années : **samedi 23 septembre, de 9h à 12h,** à la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour) sur le thème de l'Ancien Testament. Contact : H. Vienna, 021 331 57 57 ou hermann.vienna@ceerv.ch.

– Culte d'ouverture des catéchismes : **dimanche 24 septembre, 10h30,** à Montriond.

Culte de l'enfance

Le culte de l'enfance de la paroisse se vit avec la paroisse de Saint-Jean. **Samedi 30 septembre, 10h,** à la Croix-d'Ouchy : « A la découverte des paraboles de Jésus ».

Memento

– Petits-déjeuners : mardi de 9h à 10h30 à Malley.

– Gym des aînés : mardi de 9h30 à Saint-Marc et jeudi de 9h30 à Malley.

– Petits cafés : mardi de 10h30 à 11h à Saint-Marc.

– Groupe d'artisanat : jeudi de 9h à 11h à Malley.

– Temps de prière : le 1^{er} et le 3^e mercredi du mois à 18h à Sévelin.

Dates importantes cet automne

Samedi 7 octobre : vente de Saint-Marc.

Samedi 11 novembre : vente de Malley.

Judi 16 novembre : reprise des repas communautaires.

Lundi 4 décembre : repas des bénévoles.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu : Mmes Andrée Baudraz, Gisèle Conne, Lucette Lometti, Violette Ayer et M. Philippe Chapuis. Nos amicales pensées accompagnent leurs familles. ▀

Journées des alternatives urbaines

SUD-OUEST LAUSANNOIS Du vendredi 8

au dimanche 10 septembre : rencontres et activités autour des questions urbaines durables et citoyennes. Faites un saut au foyer paroissial de Malley, à la Galicienne, vers le Gazomètre, le Théâtre Kléber-Méleau et vous découvrirez : une balade dans le passé industriel (samedi matin), des ateliers et jeux (samedi et dimanche après-midi), un concert (vendredi soir), diverses conférences et tables rondes... et bien d'autres choses.

Samedi 9 septembre, 17h-18h15, au foyer de Malley : la paroisse offre un débat sur « Ecologie et spiritualité » avec Michel-Maxime Egger (Pain pour le prochain), et Irène Becci (professeure à l'UNIL) : Comment les religions comprennent-elles la Création, quel est leur regard constructif pour la sauvegarder ? Des locataires du foyer offriront des concerts à la Galicienne, « Os Amigos do Minho » (vendredi) et le groupe country des « Happy Boots » (samedi). Infos sur www.alternativesurbaines.ch.



CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2017

CHAQUE LUNDI

7h30 cathédrale, office.
10h Saint-Etienne, prière.
12h15 Saint-François, orgue et silence.

CHAQUE MARDI

7h30 cathédrale, office.
9h Saint-Paul, prière (dès le 5 septembre).
9h Saint-Mathieu, prière (dès le 5 septembre).
12h30 salle Abbé Pierre (rue Pré-du-marché 4), méditation chrétienne.
18h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.
19h Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI

7h30 cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
8h30 Les Croisettes-Epalinges, prière.
9h15 Chailly, prière silencieuse à la chapelle.
9h30 Saint-Laurent, culte du marché.
18h Saint-Laurent, prière de Taizé (dès le 6 septembre).
18h Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI

7h30 cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI

7h30 cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI

18h Saint-François, culte La Galette et la Cruche (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 27 AOÛT

9h Chailly, S.-I. Golay
9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, remplaçant.
10h centre œcuménique du Bois-Gentil, D.-S. Burnat.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h cathédrale, cène, J.-F. Ramelet.
10h Malley*, culte sous-régional, J. Muller.
10h Saint-Mathieu*, J.-P. Monnet.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, remplaçant.
18h cathédrale, cène, S.-I. Golay.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

SAMEDI 2 SEPTEMBRE

17h cathédrale, culte de consécration et d'agrégation.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

9h Saint-Jean à Cour*, cène, F. de Charrière.
9h30 Saint-Mathieu, R. Puati.
10h cathédrale, cène, S.-I. Golay.
10h Chailly, sur la place, V. Rochat.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Villamont, anschliessend Brunch, C. Bezençon.
10h30 Bellevaux, cène, D.-S. Burnat, J. Muller.
10h30 La Sallaz-Vennes*, cène, tous les ministres de la paroisse.
10h30 Saint-Jacques, cène, J.-M. Thévoz.
10h30 Saint-Marc, cène, F. de Charrière.
10h45 Saint-Paul, R. Puati.
18h cathédrale, célébration de la Parole.
20h chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

9h Saint-Jacques, H. Vienna.
9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, O. Keshavjee.
9h27 Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat.
10h cathédrale, culte de reprise, cène, L. Dépraz, S.-I. Golay, V. Rochat.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Croix-d'Ouchy*, J.-M. Thévoz.
10h Saint-Mathieu, R. Puati, culte d'intercession.
10h Crêt-Bérard, Puidoux, Kirchentag des paroisses de langue allemande du canton.
10h30 Bellevaux, cène, D.-S. Burnat.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, O. Keshavjee.
10h30 Malley, H. Vienna.
18h cathédrale, cène, V. Rochat.
18h La Sallaz-Vennes, culte-concert, M.-C. Baatard.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean, cène, Y. Bourquin.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, remplaçant.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Chailly, cène, P. Veillon.
10h cathédrale, cène, A. Joly.
10h Saint-Mathieu, célébration œcuménique, cène, R. Bizimana, curé, R. Puati.
10h Villamont, Abendmahl, Eidgenössischer Bettag, C. Bezençon.
10h15 Les Croisettes-Epalinges*, cène, remplaçant.
10h30 Bellevaux, cène, J. Muller.
10h30 Sévelin, culte sous-régional avec les protestants chinois, cène, P. Cosandey.
18h cathédrale, cène, A. Joly.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean, cène, H. Baier.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

9h Malley, cène, J.-M. Thévoz.
9h27 Bois-Gentil, D.-S. Burnat.
9h30 Saint-Mathieu, J.-P. Monnet.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h cathédrale, cène, V. Rochat.
10h Montriond*, cène, ouverture du catéchisme, H. Vienna.
10h30 Bellevaux, D.-S. Burnat.
10h30 La Sallaz - Vennes, culte famille, M.-C. Baatard.
10h30 Saint-Jacques, cène, J.-M. Thévoz.
10h45 Saint-Paul, J.-P. Monnet.
18h cathédrale, cène, V. Rochat.
20h chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean, cène, A. Reymond.

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, Y. Wolff.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Chailly, S.-I. Golay.
10h cathédrale, cène, J.-F. Ramelet.
10h Saint-Jacques, cène, culte sous-régional d'adieu de F. de Charrière, J.-F. Ramelet.
10h Saint-Paul, R. Puati.
10h Villamont, Gottesdienst auf Deutsch.
10h30 Bellevaux, cène, D.-S. Burnat.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, cène, Y. Wolff.
18h cathédrale, culte bilingue français-allemand.
18h30 La Sallaz-Vennes, culte Stop-dimanche, Y. Wolff.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean, cène, H. Baier. ▀

*Culte avec espace jeux pour les enfants dans l'église près de leurs parents.

ADRESSES

Votre Région

Site lausanne.eerv.ch

Secrétariat régional le matin,
ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78,
region.lausanne@eerv.ch

Ministre de coordination

Serge Molla, 021 331 21 76,
serge.molla@eerv.ch

Lieux phares

La Cathédrale

Site lacathedrale.eerv.ch

Pasteur André Joly, 021 331 57 30,
andre.joly@eerv.ch

L'esprit saint

Site saintf.ch

Pasteur: Jean-François Ramelet,
jean-francois.ramelet@eerv.ch

Saint-Laurent Eglise

Site saintlaurenteglise.eerv.ch

Pasteur Jean Chollet, 079 216 86 27

Bellevaux - Saint-Luc

Site bellevauxsaintluc.eerv.ch

Pasteurs

Dominique Samuel Burnat,
077 422 07 67,
dominique-samuel.burnat@eerv.ch
Jocelyne Müller, 021 331 58 08,
jocelyne.muller@eerv.ch

Secrétariat mardi 13h30-17h30,
jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21,
021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch

Locaux paroissiaux

Bellevaux: 021 647 55 41
Bois-Gentil: 021 646 85 60

CCP paroissial 10-7174-8

Catéchisme - jeunesse

Site jeuneslausanne.eerv.ch

Lise Messerli-Bressenel,
076 326 78 10,
lise.messerli@eerv.ch
Jocelyne Muller, 021 331 58 08,
jocelyne.muller@eerv.ch
Roger Puati, 021 331 57 40,
roger.puati@eerv.ch
Yann Wolff, 079 364 55 67,
yann.wolff@eerv.ch

Chailly - La Cathédrale

Site chaillylacathedrale.eerv.ch

Pasteurs

Sarah Golay, 021 331 57 21,
sarah-isaline.golay@eerv.ch
Virgile Rochat, 079 588 30 95,
virgile.rochat@eerv.ch

Secrétariat av. du Temple 11,
021 652 43 48, chacat@bluewin.ch
Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h
ou sur rendez-vous.

CCP paroissial 17-234858-7

La Sallaz - Les Croisettes

Site: lasallazlescrosiettes.eerv.ch

Pasteurs et diacres

Marie-Claude Baatard,
021 784 57 78
Claudia Bezençon, 079 224 44 98
Olivier Keshavjee, 076 345 47 49
Christine Rumpel, 078 862 54 32
Emmanuel Schmied, 079 288 98 68
Yann Wolff, 079 364 55 67

Secrétariats

Croisettes, 021 784 08 76,
paroisse.lescrosiettes@bluewin.ch
La Sallaz, 021 652 93 00,
paroisse.lasallaz@bluewin.ch
CCP paroissial 17-615478-8

Saint-François - Saint-Jacques

Site

saintfrancoissaintjacques.eerv.ch

Pasteur

François de Charrière, 021 331 56
10, francois.de-charriere@eerv.ch

Secrétariat av. du Léman 26,

021 729 80 52,
stfrancois.stjacques@bluewin.ch

Centre Saint-Jacques

du lundi au vendredi de 9h à 12h,
av. du Léman 26, 021 729 80 82,
centre.stjacques@gmail.com

CCP 17-157 901-4

Saint-Jean

Site saintjean.eerv.ch

Pasteurs

Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28
Hermann Vienna, 021 331 57 57

Secrétariat lundi, mercredi
et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50,
021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch

CCP paroissial 17-299 695-8

Saint-Laurent - Les Bergières

Site

saintlaurentlesbergieres.eerv.ch

Pasteurs

R. Puati, 021 331 57 40,
roger.puati@eerv.ch

Secrétariat lundi et mardi, 7h45-
11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62
48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch

Locaux paroissiaux

Saint-Matthieu: 021 647 47 06
Saint-Paul: 021 647 77 66

CCP paroissial 10-2308-7

Sud-Ouest lausannois

Site sudouestlausannois.eerv.ch

Pasteur et diacre

Hermann Vienna, 021 331 57 57,
hermann.vienna@eerv.ch
Philippe Cosandey, 079 582 71 02,
philippe.cosandey@eerv.ch

Location des salles

Malley: 021 624 72 56
Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30

Secrétariat

Mercredi de 8h à 12h
av. de Tivoli 74, 021 625 00 81,
paroisse.du.sol@bluewin.ch

CCP paroissial 17-510389-2

Villamont

Site www.villamont.ch

Pfarrer

Claudia Bezençon, 079 224 44 98,
claudia.rojas@eerv.ch

Secrétariat 021 323 98 83,
villamont@bluewin.ch, Donnerstag
Nachmittag von 13.30 bis 17 Uhr. ▲

Cherchez la source !



À VRAI DIRE

Avec le mois de juin, c'est l'envie de vacances qui devient pressante.

Besoin de changement, de repos, de ressourcement... faire le plein d'énergie pour renouveler les forces qui nous sont nécessaires jour après jour.

Alors on rêve de montagne ou de mer, de nouveaux horizons ou d'endroits connus.

Prendre le large et s'aérer l'esprit. Mais le moment des vacances peut aussi être une occasion de revenir à l'essentiel, de retrouver le chemin de la source. Pour tenir la distance, pour faire face aux défis de l'existence, il ne suffit pas d'être bien dans son corps. Il faut aussi être bien dans son esprit.

Depuis quelques mois, plusieurs films documentaires abordent la question du sens de la vie et de nos choix face

au monde qui nous entoure. On remet en cause notre société technologique et notre mode de vie consumériste. On reprend soudain conscience de la nécessité de renoncer à nos principes de croissance illimitée. Il y a quelque chose de plus important. Le rôle de l'être humain n'est pas d'exploiter sans limites le monde dans lequel il vit. Le rôle de l'être humain, c'est bien de gérer une création dont il est dépositaire.

Le temps des vacances est certainement un moment propice pour chercher ou retrouver la source, qui donne sens à notre existence et inspire nos choix de vie. Alors, dans nos bagages, n'oublions pas de garder un peu de place pour la prière, la lecture de la Bible, le silence, la méditation, la rencontre et le partage.

▲ **François Baatard, pasteur à La Sallaz - Les Croisettes**

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

TOLÉRANCE

Ce qui me semble évident, essentiel et juste
peut-il ne pas l'être pour autrui ?

Idée reçue

A l'encontre d'une idée répandue, les réformateurs protestants n'étaient pas tolérants. Autant que leurs adversaires papistes, ils étaient convaincus de détenir la seule vraie foi et condamnaient les hérétiques.

Selon Calvin, le sens des Écritures saintes est limpide pour qui les étudie avec soin. L'Église doit donc prêcher cette unique juste doctrine et corriger les rebelles. Lors de la Réforme, Sébastien Castellion fut le premier penseur réformé à contester cette autorité doctrinaire au nom de la liberté de conscience, du pluralisme religieux et de la paix civile. En bon humaniste, il pensait que les textes bibliques posent des problèmes de compréhension et se prêtent à plusieurs interprétations. Nul ne doit donc être contraint à croire.

Reprises par Pierre Bayle, ces idées aboutirent, au siècle des Lumières, à la création d'un espace laïc indépendant des religions, ainsi qu'à la séparation de l'Église et de l'État.

Décodage

Les Évangiles ne mentionnent pas explicitement la notion de tolérance, mais l'humilité demandée par Jésus nous y convie : « Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? » (Luc 6,41). Dans le même sens, la charité nous appelle à « aimer nos ennemis » (Matthieu 5,44).

En affirmant qu'aux yeux de Dieu, la valeur de la foi dépend davantage de sa sincérité que de son exactitude, l'apôtre Paul pose les bases de la tolérance, sans employer le terme : « Pour l'un, il y a des différences entre les jours ; pour l'autre, ils se valent tous. Que chacun, en son jugement personnel, soit animé d'une pleine conviction » (Romains 14,5).

Pourtant, le Nouveau Testament incite parfois à l'intolérance : la parabole du grand festin stipule par exemple que l'on « force les gens à entrer » (Luc 14,23). L'Église a pu en conclure qu'il lui fallait imposer la foi chrétienne.

Ouverture spirituelle

Dans nos sociétés pluralistes, nous sommes appelés à faire preuve de tolérance à l'égard d'attitudes que nous n'apprécions pas et de convictions que nous ne partageons pas. Cela suppose que tous, nous acceptions de vivre dans une société démocratique où d'autres ont autant de droits que nous de vivre selon des valeurs différentes. Cette cohabitation n'est pas facile à vivre, car elle suppose un effort d'adaptation à des mœurs qui ne nous sont pas familières.

Nous avons tendance à confondre la tolérance avec le relativisme ou le syncrétisme. Le premier suppose que les cultures et les religions expriment une même vérité ou qu'il n'y a pas de vérité universelle. Le second fusionne des éléments de plusieurs religions. Mais si un adepte d'une religion spécifique, un syncrétiste, un athée ou un agnostique pense détenir la juste manière de concevoir la vie, c'est son droit, pour autant qu'il respecte la liberté d'autrui.

**On « tolère » ce qu'on ne peut empêcher :
celui qui est « tolérant » tant qu'il est faible risque
fort de devenir intolérant si sa puissance s'accroît.**

L. Prat, dans A. Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, p. 1134.